

ISDAO 



TASIRI

**Rapport d'évaluation de
l'impact des subventions
de l'ISDAO (2019-2021)**

SOUS LA DIRECTION DE NDIDI DANIELA ASHU

TASIRI

Rapport d'évaluation de l'impact des subventions de l'ISDAO

TASIRI veut dire en langue Haoussa, Impact. La langue Haoussa est parlée dans plusieurs pays de l'Afrique de l'Ouest et au-delà : Burkina Faso, Bénin, Ghana, Niger, Nigeria, etc.

Remerciements

Ndidi Daniela Ashu, consultante indépendante principale se joint à Anne-Marie Nwaobasi et à Sheba Akpokli, respectivement les consultantes anglophone et francophone dans le cadre de ce projet pour exprimer toute leur gratitude à l'équipe de l'ISDAO (Caroline Kouassiaman, Olumide Makanjuola et Gervin Chanase) pour leur disponibilité et leur soutien dans la réalisation des objectifs de l'évaluation. Elles remercient également toutes les personnes et tous les groupes (bailleurs de fonds, partenaires subventionnés/bénéficiaires, partenaires du mouvement et pairs partenaires financiers) avec lesquels elles ont eu l'occasion de collaborer et de communiquer tout au long de cette évaluation.

Les consultantes reconnaissent également l'aide inestimable de Sandra dans la collecte des données et lui adressent leurs remerciements.

L'ISDAO reconnaît également le travail de Nadia Ahidjo, qui a développé un cadre initial et une méthodologie de base qui ont servi de base à cet exercice d'évaluation.



Préambule

Cette évaluation a mesuré l'impact des subventions de l'ISDAO au cours de la période de subvention 2019-2021. L'objectif de cette évaluation était de fournir une analyse objective et complète de l'octroi de subventions de l'ISDAO depuis sa création en 2019 jusqu'en 2021. En tant qu'évaluateur-ices externes, nous avons mené cette évaluation dans le plus grand professionnalisme, la plus grande transparence et le plus grand respect des meilleures pratiques du domaine.

Notre évaluation s'est appuyée sur une méthodologie rigoureuse comprenant une collecte de données, des entretiens, des discussions de groupe et une analyse comparative adossée aux normes appliquées dans le domaine.

Il est important de souligner que cette évaluation a été réalisée de manière indépendante, sans affiliation ni parti pris pour l'organisation. Bien que l'ISDAO ait fourni les coordonnées des personnes et des organisations qui ont participé à l'évaluation, elle n'a contribué ni à la collecte ni à l'analyse des données de ce rapport. Nous avons adopté une position de neutralité, en nous contentant uniquement de recueillir des informations probantes afin de permettre une restitution fidèle de l'état actuel de l'organisation.

Nous tenons à souligner que toutes les informations recueillies au cours de cette évaluation ont été traitées dans la plus grande confidentialité. Les conclusions présentées dans ce rapport sont basées sur des données et des éléments probants fournis par l'ISDAO et les différentes catégories de parties prenantes impliquées.

Bien que cette évaluation vise à fournir de précieuses informations sur l'octroi de subventions de l'ISDAO entre 2019 et 2021, il faut admettre qu'il est toujours possible de mieux faire en tant qu'organisation. Par conséquent, les recommandations formulées dans ce rapport se veulent constructives et bienveillantes, afin de permettre à l'ISDAO d'atteindre son plein potentiel. Nous espérons sincèrement que les résultats de cette évaluation serviront de base à un dialogue et à une action significatifs en ce qui concerne l'octroi de subventions de l'ISDAO.



Abréviations

CADHP	Commission africaine des droits de l'homme et des peuples
CDH	Conseil des droits de l'homme
CSW	Commission de la condition de la femme
EPU	Examen périodique universel
FGD	Groupes de discussion
ISDAO	Initiative Sankofa d'Afrique de l'Ouest
LGBTQI	Lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, queers, intersexes
ONG	Organisation non gouvernementale

Graphiques

Graphique 1 : Répartition des partenaires l'ISDAO par pays

Graphique 2 : Répartition de l'échantillon

Graphique 3 : Répartition des réponses à l'enquête

Graphique 4 : Profil des partenaires du mouvement

Graphique 5 : Profil des pairs partenaires financiers

Graphique 6 : Répartition géographique des bénéficiaires de subventions

Graphique 7 : Points de vue des parties prenantes sur la question de la contribution de l'ISDAO à certaines des avancées et à l'impact observés dans la région

Tableaux

Tableau 1 : Zones géographiques dans lesquelles opèrent les partenaires du mouvement de l'ISDAO

Tableau 2 : Familiarité des partenaires du mouvement avec l'ISDAO

Tableau 3 : Familiarité des partenaires du mouvement avec le travail de l'ISDAO en Afrique de l'Ouest

Tableau 4 : Utilisation d'études de cas, d'histoires et d'autres ressources de l'ISDAO

Tableau 5 : Familiarité des partenaires du mouvement avec les partenaires financés par l'ISDAO en Afrique de l'Ouest

Tableau 6 : Fréquence d'utilisation des études de cas, des récits et des autres ressources produites par les partenaires subventionnés de l'ISDAO

Tableau 7 : Zones géographiques dans lesquelles opèrent les pairs partenaires financiers

Tableau 8 : Nombre de subventions reçues de l'ISDAO entre 2019 et 2021

Tableau 9 : Nombre d'autres bailleurs de fonds ayant octroyé des subventions entre 2019 et 2021

Tableau 10 : Bénéficiaires principaux-les des partenaires subventionnés au sein de la communauté LGBTQI



Contents

Remerciements	4
Préambule	5
Abréviations	6
Aperçu	8
Méthodologie	12
Résultats de l'évaluation	18
Recommandations	45



Aperçu

a. Aperçu du contexte aux niveaux régional et national

Les pays où intervient l'ISDAO se confrontent à des réalités diverses, notamment en ce qui concerne les contextes mêmes d'intervention, leurs spécificités identitaires et le dynamisme des mouvements. Le travail de l'ISDAO, organisation ouest-africaine basée dans la sous-région, se concentre sur neuf pays d'Afrique de l'Ouest : le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Liberia, le Mali, le Nigeria, le Sénégal et le Togo.

De manière générale, des pays tels que le Burkina Faso, le Bénin et la Côte d'Ivoire ont été considérés à tort comme étant plus tolérants à l'égard de la communauté LGBTQI en raison de l'absence de lois répressives à l'encontre des personnes LGBTQI. Toutefois, et indépendamment de l'existence de telles lois, les personnes LGBTQI vivant dans ces pays ne sont pas pour autant épargnées des sentiments d'hostilité que manifeste la société à leur endroit, comme en témoignent les violences infligées parfois par des acteurs étatiques.

Pour les personnes LGBTQI, partager les espaces publics demeure un défi de taille d'où la nécessité pour ces personnes de disposer d'espaces dédiés où elles peuvent se retrouver. Malheureusement, les espaces publics peuvent parfois se révéler dangereux pour leur sécurité. À Lomé, au Togo par exemple, des personnes LGBTQI ont été attaquées à la plage simplement

parce qu'elles occupaient un espace public. On constate les mêmes problématiques sécuritaires dans les lieux publics au Sénégal ou au Mali, des pays dans lesquels prévaut le fondamentalisme religieux. De façon plus générale, la question de la sécurité des personnes et des organisations LGBTQI de la région se pose avec insistance. L'année dernière (2022), plusieurs actes de vandalisme ont été commis dans les locaux d'organisations LGBTQI au Burkina Faso, au Togo et au Bénin.

Il existe également une répression juridique des personnes LGBTQI au Ghana, au Nigeria, au Liberia, au Sénégal et au Togo. Au Nigeria, certaines dispositions légales prévoient même la peine de mort dans certains États. En vertu de la loi sur l'interdiction du mariage homosexuel (SSMPA) adoptée en 2014, tout-nigérian-e faisant partie d'une organisation de personnes gaies peut être condamné-e à une peine de 10 ans d'emprisonnement. Par ailleurs, toute personne LGBTQI risque une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à 14 ans. Toutefois, plusieurs États du nord du Nigeria (Bauchi, Borno, Gombe, Jigawa, Kaduna, Kano, Katsina, Kebbi, Niger, Sokoto, Yobe, Zamfara), appliquent la charia. En vertu de cette loi, la sodomie est punie de mort par lapidation. Cela signifie qu'il est dangereux de s'identifier publiquement comme personne LGBTQI dans de nombreuses régions du Nigeria. Le cadre juridique en vigueur au Nigeria sanctionne les violations des droits humains, en traitant



les personnes LGBTQI comme si elles n'étaient pas dignes de jouir de leurs droits fondamentaux.

Au Libéria, le sentiment homophobe et l'hostilité à l'égard des personnes LGBTQI sont alimentés ces dernières années par les médias et la rhétorique politique. Les dirigeant-es du pays s'opposent ouvertement à l'homosexualité, obligeant ainsi les personnes LGBTQI à cacher leur identité sexuelle.

Au Ghana, le 27 mars 2021, la police a fait une descente lors d'un événement privé organisé par des femmes queers à Accra, arrêtant plusieurs invité-es (Padgett, 2021). Bien que la rumeur ait prétendu qu'il s'agissait d'un « mariage lesbien », les participant-es ont insisté sur le fait qu'il s'agissait simplement d'une fête. Outre les lois répressives existantes, le gouvernement a clairement fait savoir qu'il avait l'intention de punir aussi sévèrement que possible les individus et les groupes LGBTQI.

Dans de nombreux pays, les lois non seulement pénalisent les relations sexuelles entre adultes du même sexe, mais vont encore plus loin dans certains endroits, en pénalisant [aussi] les organisations et les individus qui travaillent avec et pour les personnes LGBTQI, en les accusant de promouvoir l'homosexualité.

Dans diverses situations, les personnes intersexes sont soumises à des interventions médicales irréversibles, préjudiciables et injustifiées sur le plan médical, souvent sans leur consentement. Par ailleurs, de nombreuses personnes LGBTQI ont subi des thérapies de conversion¹.

En Afrique de l'Ouest, les personnes LGBTQI sont confrontées à la stigmatisation et à la violence, ce qui a un impact négatif sur leur vie, favorisant ainsi la pauvreté et l'instabilité sociale. En plus du contexte social hostile, il convient de noter la précarité sécuritaire résultant du terrorisme, particulièrement prononcée dans des pays tels que le Burkina Faso, le Nigeria et le Mali.

Malgré la spécificité de chaque pays, quelques tendances générales se dégagent au sein du mouvement LGBTQI. Par exemple, les groupes LGBTQI qui se sont formés au fil des ans sont de plus en plus visibles, ce qui leur confère une place plus importante sur la scène régionale. Outre les problèmes de financement, la défense des droits est de plus en plus évoquée. Un nombre croissant de groupes et de coalitions régionaux collaborent pour modifier les lois et les politiques qui pénalisent les personnes LGBTQI. Ces efforts se traduisent notamment par la production de contenus médiatiques à des fins de sensibilisation et de plaidoyer - comme le documentaire sur les réalités intersexes produit par une association nigériane, qui vise à remettre en question la négation de l'existence des personnes intersexes - et des initiatives militantes

¹ La thérapie de conversion est une thérapie émotionnelle ou physique utilisée pour « guérir » ou « réparer » l'attrance d'une personne pour le même sexe, ou son identité et son expression sexuelles.





pour contrer la rhétorique anti-genre par un discours féministe intersectionnel. Ces actions coordonnées se déroulent aussi bien à l'échelle nationale que régionale.

b. Aperçu des acteurs de la région

Les acteurs de la région peuvent être classés en deux groupes principaux : les acteurs étatiques et les acteurs non étatiques. Les acteurs étatiques comprennent l'administration publique, la police, l'armée et les services de renseignement. D'autre part, les acteurs non étatiques englobent les organisations non gouvernementales (ONG), les organisations caritatives, les mouvements sociaux, les groupes de pression, les militant-es, les médias et les organisations multinationales. La principale différence entre les acteurs étatiques et les acteurs non étatiques est que les acteurs étatiques sont des individus agissant au nom d'un organisme gouvernemental, tandis que les acteurs non étatiques sont des organisations ou des personnes influentes qui ont le potentiel d'influencer les mesures mises en œuvre par les acteurs étatiques, mais qui ne sont pas associés à un État. Pour cette évaluation, nous nous sommes principalement concentrés sur les acteurs non étatiques au sein de l'écosystème de l'ISDAO. Il s'agit notamment des acteurs suivants :

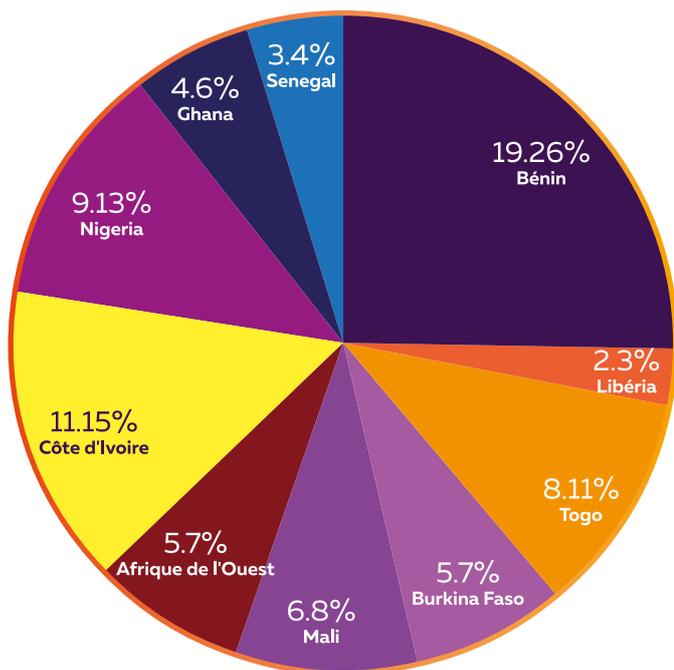
Partenaires du mouvement

L'ISDAO définit les « partenaires du mouvement » comme des représentant-es de personnes et / ou d'organisations LGBTQI qui connaissent bien l'ISDAO et / ou le travail de ses bénéficiaires, mais qui n'ont pas reçu de financement de l'ISDAO. Ces partenaires sont principalement d'envergure mondiale, régionale et nationale. Les partenaires du mouvement sont des parties prenantes clés bien connues du mouvement LGBTQI et participent souvent aux événements ou activités organisés par l'ISDAO et ses partenaires subventionnés . Bien que la plupart des partenaires du mouvement soient des organisations ou des individus LGBTQI, un petit nombre d'organisations et d'individus non LGBTQI en font également partie en raison du soutien effectif qu'ils et elles apportent au mouvement dans la région. Il est important de noter que les partenaires du mouvement ne reçoivent pas de financement de l'ISDAO. Parmi les partenaires du mouvement, il existe un sous-groupe composé de bailleurs de fonds et d'entités pairs qui offrent de l'appui technique aux organisations locales. Ce sous-groupe est appelé « pairs partenaires financiers » dans le cadre de cette évaluation.

Partenaires subventionnés

Les partenaires subventionnés sont des organisations LGBTQI aux niveaux national et régional qui ont reçu un financement et un soutien technique de l'ISDAO entre 2019 et 2021. Le graphique ci-dessous illustre leur répartition par pays.

Graphique 1 : Répartition des partenaires par pays



Répartition des bénéficiaires

- Bénin (**19.26%**)
- Libéria (**2.3%**)
- Togo (**8.11%**)
- Burkina Faso (**5.7%**)
- Mali (**6.8%**)
- Afrique de l'Ouest (**5.7%**)
- Côte d'Ivoire (**11.15%**)
- Nigeria (**9.13%**)
- Ghana (**4.6%**)
- Senegal (**3.4%**)

Comme l'indique ce graphique, l'ISDAO a accordé des subventions à 72 partenaires, principalement dans les neuf pays dans lesquels elle intervient, le Nigeria et la Côte d'Ivoire ayant reçu le plus de subventions. En outre, il convient de noter que deux subventions ont été accordées à des organisations sud-africaines pour renforcer la participation de militant-es LGBTQI d'Afrique de l'Ouest à un atelier sur le mécanisme régional des droits humains et à la conférence de l'ICASA.

En outre, il est important de souligner que cette liste de bénéficiaires ne couvre que la période de 2019 à 2021 et n'inclut pas toutes les subventions accordées par l'ISDAO à ce jour. Cette liste ne tient pas compte non plus des subventions accordées dans le cadre de l'initiative Love Alliance², bien que certains

des 72 partenaires subventionnés pourraient également avoir reçu des subventions de la Love Alliance en 2021.

Bailleurs de fonds

Les bailleurs de fonds sont des organisations qui financent le travail entrepris par l'ISDAO et par ses partenaires subventionnés. Ces organisations sont principalement situées en dehors du continent africain. Le soutien qu'elles apportent à l'ISDAO se traduit principalement par des subventions qui seront à leur tour redistribuées dans le cadre de l'octroi de subventions ou par un soutien institutionnel à l'ISDAO.

² L'initiative Love Alliance est un programme quinquennal (2021-2025) financé par le gouvernement néerlandais et rassemble des organisations à travers l'Afrique en collaboration avec Aidsfonds pour concevoir, mettre en œuvre et réaliser la théorie du changement telle qu'elle a été conçue collectivement. Les partenariats abordent les problèmes communs aux personnes LGBTQI, aux travailleur-ses du sexe et aux personnes qui consomment des drogues.- <https://isdao.org/initiatives-speciales/>



Méthodologie

La méthodologie utilisée dans le cadre de cette évaluation a été élaborée à partir d'un exercice de conception préliminaire mené par une consultante indépendante. Au cours de cet exercice, la consultante a joué un rôle crucial dans la définition de l'approche, dans l'identification des catégories de parties prenantes et dans l'élaboration des premières pistes de réflexion quant à la méthodologie à adopter pour l'évaluation. Cette section décrit les aspects déontologiques qui ont guidé l'évaluation et donne un aperçu de la manière dont l'évaluation a été menée, de sa portée, du public ciblé, du processus de sélection de l'échantillon et de ses limites.

a. Déontologie

Les aspects déontologiques qui ont été pris en compte au cours de cette étude sont les suivants :

- **Participation volontaire :** Les participant-es qui ont rempli les questionnaires, pris part aux groupes de discussion et aux entretiens étaient libres de se retirer à tout moment sans avoir à fournir de justification ;
- **Consentement préalable :** Au cours de chaque échange, les personnes interrogées ont été informées quant à la finalité et à l'exploitation envisagée de l'évaluation. Ces informations ont été fournies avant le début des échanges et au début des questionnaires qu'elles ont été invitées à remplir ;

- **Confidentialité :** Les données personnelles des participant-es provenant de la collecte de données (par le biais de questionnaires, d'entretiens ou de groupes de discussion) n'ont pas été communiquées à des tiers dans le cadre de cette évaluation ;
- **Risque de préjudice :** L'équipe a veillé à ce que cette évaluation n'ait pas d'impacts physiques, sociaux, psychologiques ou autres impacts négatifs.

b. Approche, conception et portée

L'objectif principal de cette évaluation est de réaliser une évaluation de l'impact de l'octroi de subventions afin de permettre à l'ISDAO d'apprendre de ses partenaires subventionnés ainsi que d'autres parties prenantes présentes dans son écosystème. Cette évaluation vise à comprendre comment les subventions octroyées mènent à des changements spécifiques ou contribuent à de plus grands changements à l'échelle du mouvement. L'évaluation permettra de comprendre comment les subventions de l'ISDAO font progresser le travail des organisations et des mouvements LGBTQI en Afrique de l'Ouest, tant au niveau national qu'à l'échelle régionale. Elle vise également à identifier les possibilités de collaboration entre bailleurs de fonds de la région afin de garantir des actions coordonnées. En outre, cette évaluation fournira des informations précieuses sur le parcours des organisations et des mouvements dans la région quand les

financements auxquels ils ont accès ne cessent de croître. En cherchant à se renseigner auprès des partenaires subventionnés de l'impact qu'ont les subventions sur leur travail et sur le mouvement LGBTQI dans leurs pays et dans la sous-région, l'ISDAO entend partager les histoires et les efforts collectifs de ces partenaires.

Les résultats de cette évaluation sommative mettront en exergue les contributions de l'ISDAO aux efforts effectués en Afrique de l'Ouest depuis le lancement de l'octroi de subventions en 2019. Ces informations sont essentielles pour la planification stratégique de l'organisation.

Pour recueillir les données nécessaires à cette évaluation, une analyse documentaire a été réalisée, des enquêtes ont été menées, des entretiens individuels et des groupes de discussion ont été organisés, intégrant à la fois des données qualitatives et quantitatives. Des enquêtes ont été menées auprès des partenaires subventionnés et des partenaires du mouvement ; ces premiers ont également participé à des groupes de discussion. Des entretiens ont aussi été menés avec les bailleurs de fonds de l'ISDAO. L'évaluation couvre les activités d'octroi de subventions de l'ISDAO de 2019 à 2021 et évalue l'impact perçu de ce financement sur les organisations LGBTQI en Afrique de l'Ouest dans le cadre des efforts globaux de la communauté LGBTQI dans la région.

c. Premières réunions

Nous avons mené des entretiens avec l'équipe de l'ISDAO, lui donnant l'occasion de formuler ses attentes et de demander des éclaircissements sur les questions qu'elle se posait. Sur la base de ces entretiens, nous avons mis à jour le plan de travail de l'évaluation, là où jugé nécessaire. Ensuite, nous avons entamé des conversations préliminaires avec certains membres de la communauté LGBTQI afin de présenter les objectifs de l'évaluation et de recueillir des informations préliminaires qui guideraient notre approche.

d. Revue documentaire

Pour se faire une idée globale du projet, de son contexte de mise en œuvre et de ses résultats, nous avons procédé à une revue documentaire. Cet examen a porté sur diverses sources, notamment le document conceptuel, la note conceptuelle sur le partenariat stratégique de l'ISDAO, le cadre stratégique, les rapports aux bailleurs de fonds, les rapports des partenaires subventionnés par l'ISDAO, les propositions subventionnées depuis 2019 des bénéficiaires de l'ISDAO, les propositions soumises par l'ISDAO aux bailleurs de fonds, le cadre du fonds de résilience, les rapports des réunions de décision du Panel d'Activistes pour l'Octroi de Subventions (PAOS), le document portant sur les lignes directrices des visites de terrain, le rapport Doundou : Cartographie de la mobilisation communautaire LGBTQI en Afrique de l'Ouest, et le rapport Nous Existons : Cartographie des organisations LGBTQ en Afrique de l'Ouest.



e. Stratégie d'échantillonnage et collecte de données

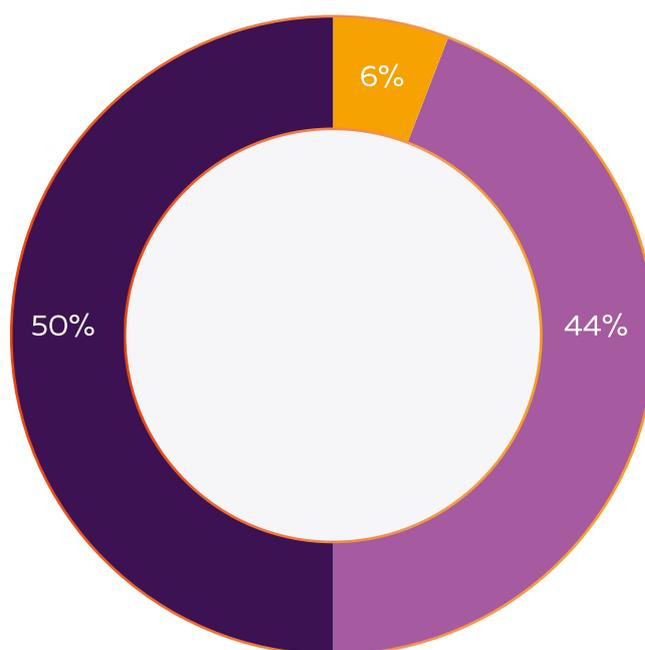
Il n'existe pas de liste ni de répertoire définitifs des partenaires du mouvement dans la région. Par conséquent, nous avons utilisé le profilage pour garantir que tous les partenaires du mouvement soient représentés dans l'évaluation. Cela inclut les personnes LGBTQI qui se sont ainsi identifiées, les représentant-es d'organisations ayant une certaine connaissance de l'ISDAO et / ou du travail des bénéficiaires des subventions de l'ISDAO, et les organisations qui fournissent un appui technique à d'autres dans la région. Nous avons ainsi identifié 73 partenaires du mouvement et 12 pairs partenaires financiers.

En ce qui concerne les partenaires subventionnés de l'ISDAO entre 2019 et 2021, le nombre total s'élève à 72. Tous ont été inclus dans le processus d'évaluation en raison de la taille raisonnable du groupe, bien que tous n'aient pas choisi d'y participer.

De même, il y a 11 bailleurs de fonds au total. Les 11 ont été inclus dans notre échantillon, mais tous n'ont pas choisi de participer au processus d'évaluation.

Par conséquent, la taille totale de l'échantillon s'élève à 168 personnes, dont 72 partenaires subventionnés, 85 partenaires issus du mouvement (y compris les pairs partenaires financiers) et 11 bailleurs de fonds, comme l'illustre la figure 2 ci-dessous.

Graphique 2 : Répartition de l'échantillonnage



Répartition de l'échantillonnage

- Bailleurs de fonds
- Partenaires subventionnés
- Partenaires du mouvement

La répartition indique que le nombre de parties prenantes ayant une relation de travail étroite avec l'ISDAO est égal au nombre des parties prenantes entretenant des liens plus distants avec l'organisation. Cette approche permet de valider et de concilier les données et les informations sur l'impact perçu de l'ISDAO.

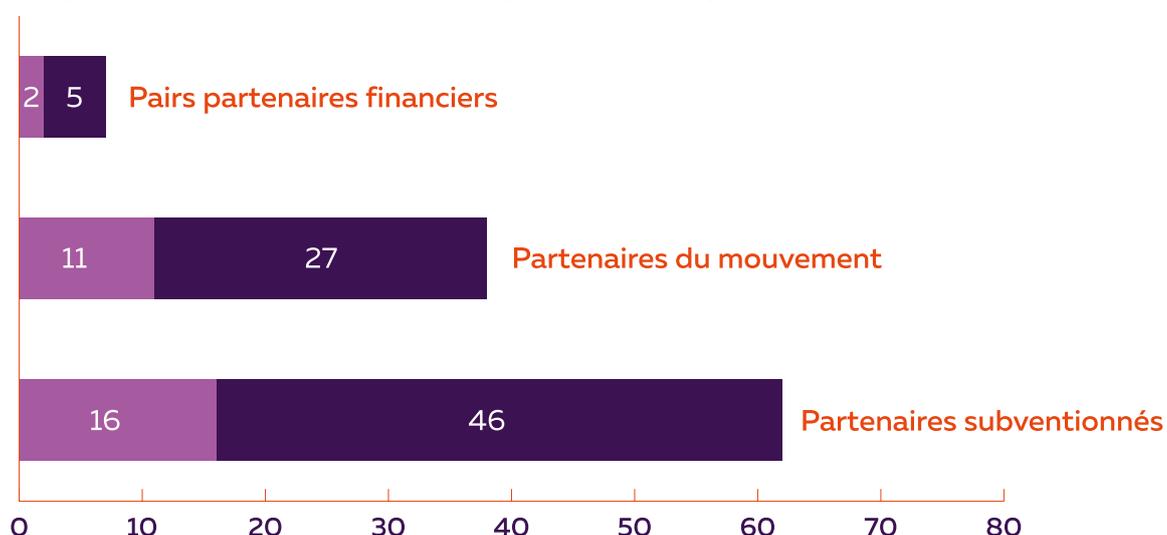
Il convient de noter que la collecte des données a été effectuée au cours des premières semaines de janvier 2023 plutôt qu'en décembre 2022 afin de maximiser la participation des organisations et des individus au processus d'évaluation. Des questionnaires distincts ont été conçus pour différents groupes : partenaires subventionnés, partenaires du mouvement

et pairs partenaires financiers. Les questionnaires ont été créés à l'aide de SurveyMonkey et ont été mis à disposition en anglais et en français pour répondre aux besoins de l'Afrique de l'Ouest francophone et anglophone. L'analyse des informations recueillies, y compris les données qualitatives, a été effectuée à l'aide de SurveyMonkey et de NVIVO.

Des questions ont été soumises aux bailleurs de fonds dans le cadre des entretiens qui ont été menés avec ce groupe. Les bailleurs de fond avaient la possibilité d'y répondre à leur rythme et de renvoyer le document rempli avant une date limite qui leur avait été spécifiée. Certains ont opté pour un échange virtuel avec les consultantes afin de leur fournir des réponses.

Le graphique ci-dessous présente une répartition des réponses recueillies.

Graphique 3 : Répartition des réponses à l'enquête



	Partenaires subventionnés	Partenaires du mouvement	Pairs partenaires financiers
Réponses non valides	16	11	2
Réponses valides	46	27	5

Au total, 107 réponses ont été recueillies dans le cadre des enquêtes, comme le montre le graphique 3. Le taux de réponse a été satisfaisant (63 %) et 73 % des réponses ont été considérées comme valables. Les réponses considérées comme non valides provenaient de personnes qui avaient quitté l'enquête prématurément ou qui avaient déclaré ne pas en savoir assez sur l'ISDAO pour continuer.

Sur les 1 bailleurs de fonds identifiés, 6 ont participé aux entretiens prévus à cette effet.

En ce qui concerne la proportion des partenaires subventionnés qui ont répondu au questionnaire, 52,7 % (soit 29 organisations) étaient originaires d'Afrique francophone, tandis que 47,2 % (soit 26 organisations) étaient originaires d'Afrique anglophone.



Après l'analyse des données, des groupes de discussion ont été mis en place pour obtenir des réponses plus approfondies. En raison des barrières linguistiques, des groupes de discussion distincts ont été constitués en français et en anglais. La disponibilité des participant-es, telle qu'indiquée lors du remplissage du questionnaire de l'enquête, de répondre à des questions supplémentaires a également été prise en compte lors de la sélection des participant-es aux groupes de discussion.

f. Analyse des données

Les données qualitatives ont été méticuleusement codées et organisées en thèmes et sous-thèmes. Les consultantes ont comparé, harmonisé et affiné la catégorisation des différentes sources de données. Cette étape a été suivie d'un examen conjoint par les consultantes et d'une consolidation des données avant leur présentation dans le rapport. Cette approche a facilité l'évaluation des modèles émergents à partir de diverses sources de données et a permis la triangulation des thèmes communs présentés dans les conclusions.

Pour l'analyse des données quantitatives tirées des enquêtes, Excel et SurveyMonkey ont été utilisés. Le rapport comprend des tableaux et des graphiques pour présenter succinctement les conclusions et les résultats.

g. Limites de l'évaluation / Défis rencontrés

Cette évaluation présente certaines limites notables qui méritent d'être soulignées :

- En fin d'année et au début d'une nouvelle année, certaines personnes prennent des congés. Cela a affecté la collecte des données pendant la période d'évaluation. Toutefois, la plupart de la collecte des données s'est déroulée sans problème grâce à la réactivité et à la bonne volonté de tous les groupes de participant-es.
- Les conversations ont dû être organisées en fonction des préférences linguistiques, certain-es participant-es étant anglophones et d'autres francophones. Pour garantir l'inclusivité, nous avons fourni des outils de collecte de données en anglais et en français, ce qui a permis une participation totale. Les données recueillies ont ensuite été traduites en anglais afin de maintenir la cohérence de l'analyse et de fournir une vue d'ensemble des informations partagées par les participant-es. Par ailleurs, la langue a posé un problème au sein de l'équipe de consultant-es dont la moitié parle français et a une maîtrise limitée de l'anglais. Pour y remédier, nous avons eu recours des stratégies créatives, ce qui a permis à tous les membres de l'équipe de contribuer efficacement, d'autant plus que les résultats de l'évaluation devaient être rédigés en anglais.
- Certains groupes ont rencontré des difficultés pour participer à cette étude en raison d'un accès irrégulier à Internet, ce qui a prolongé le processus de collecte de données, car il a fallu faire preuve de souplesse et tenir compte des réalités de ces répondant-es.
- Étant donné que les financements de l'ISDAO ne sont pas liés à des thématiques ou domaines d'intervention spécifiques, la mesure de l'impact dépend largement des opinions des parties prenantes engagées. Cette dépendance à l'égard de points de vue subjectifs peut introduire des biais potentiels.



Résultats de l'évaluation

Cette section présente les résultats de l'enquête, des groupes de discussion, des entretiens avec les bailleurs de fonds et de l'analyse documentaire. En outre, elle inclut les recommandations des parties prenantes sur les aspects dont l'ISDAO devrait tenir compte pour améliorer ses services à la communauté LGBTQI en Afrique de l'Ouest.

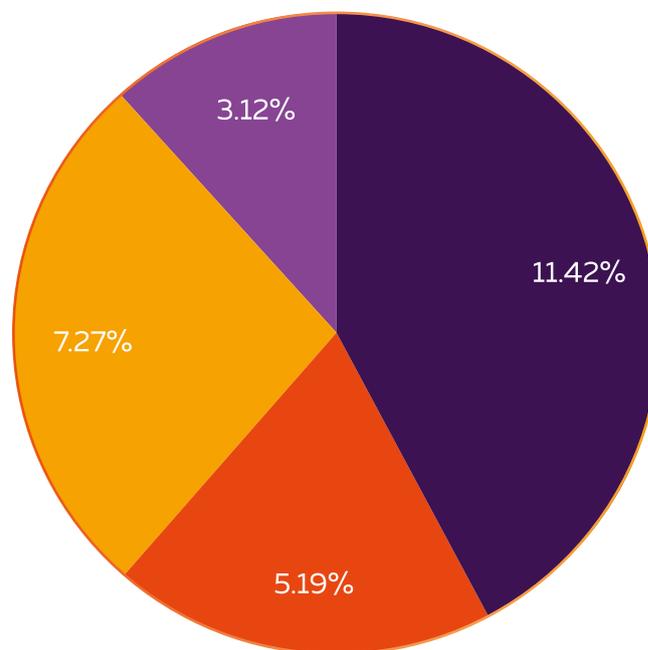
a. Profil des parties prenantes

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il est essentiel d'examiner les différentes catégories de parties prenantes impliquées dans le processus de collecte des données afin de mieux comprendre les résultats de cette étude d'impact.

Partenaires du mouvement

Les partenaires du mouvement s'identifient comme des personnes qui se concentrent principalement sur la promotion des droits des personnes LGBTQI et / ou qui s'attaquent aux causes structurelles et profondes des inégalités liées au genre, à l'orientation sexuelle et / ou aux caractéristiques sexuelles. De plus, certain-es s'identifient comme étant des organisations qui s'intéressent principalement aux problématiques affectant la communauté LGBTQI, tandis que d'autres intègrent ces questions dans leur travail global. La catégorie « autres » comprend un-e militant-e, un-e consultant-e et un membre d'une organisation dont le travail englobe les défenseurs-ses des droits humains en général. Le graphique 4 ci-dessous illustre cette répartition :

Graphique 4 : Profil des partenaires du mouvement



- Je suis une personne dont la mission principale est de promouvoir les droits des personnes LGBTQI et/ou de lutter contre les causes structurelles et profondes des inégalités fondées sur le genre et/ou l'orientation sexuelle et/ou les caractéristiques sexue
- Je travaille avec une organisation dont la mission principale est de promouvoir les droits des personnes LGBTQI et/ou de lutter contre les causes structurelles et profondes des inégalités fondées sur le genre et/ou l'orientation sexuelle et/ou les caractéristiques sexue
- Je travaille avec une organisation dont le travail inclut (mais pas exclusivement ou principalement) la promotion des droits des personnes LGBTQI, et/ou qui oeuvre pour lutter contre les causes structurelles et profondes des inégalités fondées sur le genre
- Autre(s)

Leur travail couvre différentes zones géographiques, comme le montre le tableau ci-dessous :

Tableau 1 : Zones géographiques lesquelles opèrent les partenaires du mouvement de l'ISDAO

Régions	Fréquence	Pourcentage
Afrique centrale	5	10,6%
Afrique de l'Est	5	10,6%
Au niveau mondial	8	17,0%
Afrique du Nord	2	4,3%
Afrique australe	4	8,5%
Afrique de l'Ouest	23	48,9%
Total	47	100%

Sur les 26 partenaires du mouvement qui ont participé, sept (27%) travaillent dans plus d'une région. La répartition est la suivante :

- Deux partenaires du mouvement couvrent l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique centrale, l'Afrique de l'Est, l'Afrique australe et le monde entier.
- Un partenaire du mouvement mène des activités en Afrique de l'Ouest, en Afrique centrale, en Afrique de l'Est et en Afrique australe.
- Un partenaire du mouvement travaille en Afrique centrale, en Afrique de l'Est et en Afrique australe.
- Un partenaire du mouvement opère en Afrique de l'Ouest et en Afrique de l'Est.
- Un partenaire du mouvement opère en Afrique de l'Ouest et dans le monde entier.

La majorité des partenaires du mouvement, soit 48,9 % du total des répondant-es, opèrent principalement en Afrique de l'Ouest. Leurs domaines d'activité comprennent la mobilisation de ressources, le plaidoyer philanthropique pour les droits des personnes LGBTQI, le plaidoyer pour la justice de genre, la dépénalisation, le plaidoyer pour les droits humains, l'éducation aux droits humains, le renforcement des capacités, la promotion de la santé, la santé et les droits sexuels, l'engagement et le développement des communautés, la construction et l'inclusion des mouvements, la protection/la défense régionale et internationale des droits humains des personnes LGBTQI, le leadership et le changement social, le développement / gestion des subventions, la sensibilisation, l'évaluation et la recherche, la réforme des lois, et la production de contenus narratifs qui amplifient la visibilité des communautés LGBTQI. La majorité des partenaires du mouvement ont indiqué qu'ils connaissaient l'ISDAO, comme le résume le tableau 2 ci-dessous.

Tableau 2 : Familiarité des partenaires du mouvement avec l'ISDAO

Familiarité	Fréquence	Pourcentage
Parfaitement familier	1	4,8%
Très familier	10	47,6%
Assez familier	8	38,1%
Peu familier	2	9,5%
Total	21	100%



On considère ainsi qu'environ 47,6 % et 38,1 % des personnes interrogées étaient respectivement « très familières » et « assez familières » avec l'ISDAO. Pour mieux comprendre leur familiarité avec le travail de l'ISDAO en Afrique de l'Ouest, nous avons approfondi les questions. Les résultats sont résumés dans le tableau 3 ci-dessous.

Tableau 3 : Familiarité des partenaires du mouvement avec le travail de l'ISDAO en Afrique de l'Ouest

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Parfaitement familier	2	9,5%
Très familier	7	33,3%
Assez familier	9	42,9%
Peu familier	2	9,5%
Pas du tout familier	1	4,8%
Total	21	100%

Environ 42,9 % du personnel des partenaires du mouvement échantillonnés ont indiqué qu'ils étaient « assez familier » avec le travail de l'ISDAO en Afrique de l'Ouest, tandis que 33,3 % ont déclaré qu'ils étaient « très familier ». Par ailleurs, les partenaires du mouvement ont régulièrement exploité des études de cas, des histoires et d'autres ressources produites par l'ISDAO dans le cadre de leur travail. La fréquence d'utilisation de ces documents et ressources est résumée dans le tableau 4 ci-dessous.

Tableau 4 : Exploitation d'études de cas, d'histoires et d'autres ressources de l'ISDAO

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Très souvent	1	4,8%
Souvent	4	19,0%
Quelquefois	7	33,3%
De temps en temps	5	23,8%
Rarement	2	9,5%
Jamais	2	9,5%
Total	21	100%

Les données sur la familiarité des partenaires du mouvement avec les partenaires subventionnés de l'ISDAO en Afrique de l'Ouest indiquent que la plupart d'entre eux connaissaient certains des partenaires subventionnés par l'ISDAO. Environ 47,6% des personnes interrogées connaissaient cinq partenaires ou plus qui ont été financés par l'ISDAO, tandis que 42,9% connaissaient plus d'un partenaire financé par l'ISDAO mais moins de cinq partenaires. Les résultats sont résumés dans le tableau 5 ci-dessous.

Tableau 5 : Familiarité des partenaires du mouvement avec les partenaires financés par l'ISDAO en Afrique de l'Ouest

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Je connais au moins un partenaire qui a été financé par l'ISDAO	2	9,5%
Je connais cinq partenaires ou plus qui ont été financés par l'ISDAO	10	47,6%
Je connais plus d'un partenaire qui a été financé par l'ISDAO mais pas jusqu'à cinq	9	42,9%
Total	21	100%

Les études de cas, les histoires et les autres ressources produites par les partenaires subventionnés de l'ISDAO ont été fréquemment utilisées par les partenaires du mouvement dans leur travail. La fréquence de leur utilisation est résumée dans le tableau 6 ci-dessous.

Tableau 6 : Fréquence d'utilisation des études de cas, des récits et des autres ressources produites par les partenaires subventionnés de l'ISDAO

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Très souvent	1	4,8%
Souvent	5	23,8%
Quelquefois	6	28,6%
De temps en temps	4	19,0%
Rarement	2	9,5%
Jamais	3	14,3%
Total	21	100%

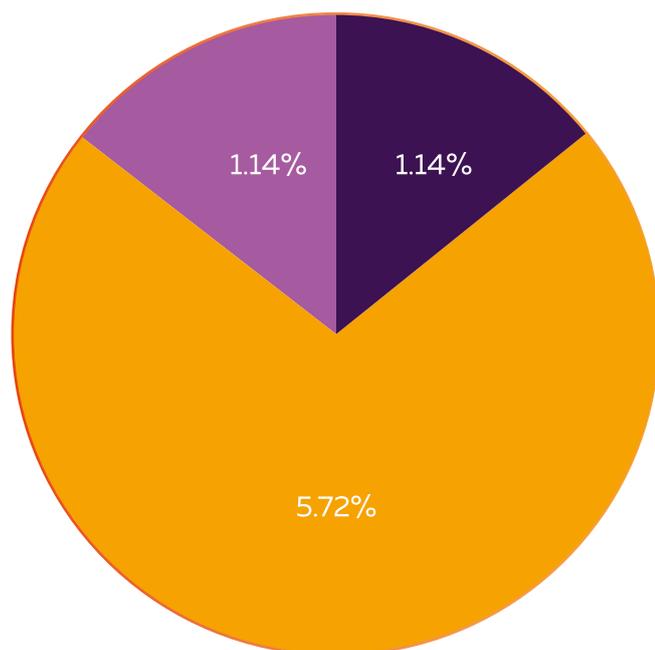
Le profil des partenaires du mouvement impliqués dans l'évaluation d'impact indique qu'ils ont une connaissance approfondie du mouvement et des réalités de la sous-région. Ils connaissent également l'ISDAO et son travail, et sont familiers avec les partenaires subventionnés de l'ISDAO et leurs activités dans la sous-région.

Pairs partenaires financiers

Cette catégorie de partenaires du mouvement finance également des organisations LGBTQI dans la région. Les personnes interrogées travaillent principalement avec des organisations qui promeuvent les droits des personnes LGBTQI ou s'attaquent aux causes structurelles et profondes des inégalités fondées sur le genre et / ou l'orientation sexuelle et / ou les caractéristiques sexuelles. Le graphique 5 ci-dessous illustre cette répartition :



Graphique 5 : Profil des pairs partenaires financiers



- Je travaille avec une organisation dont la mission principale est de promouvoir les droits des personnes LGBTQI et/ou de lutter contre les causes structurelles et profondes des inégalités fondées sur le genre et/ou l'orientation sexuelle et/ou les caractéristiques sexuelles
- Je travaille avec une organisation dont le travail inclut (mais pas exclusivement ou principalement) la promotion des droits des personnes LGBTQI, et/ou qui œuvre à lutter contre les causes structurelles et profondes des inégalités fondées sur le genre et l'orientation sexuelle
- Autre(s)

Les partenaires qui ont choisi « autres » ont indiqué qu'ils collaborent avec un bailleur de fonds dont le travail inclut, mais ne se limite pas exclusivement à la promotion des droits des personnes LGBTQI et à la lutte contre les causes structurelles et profondes des inégalités fondées sur le genre / la sexualité / les caractéristiques sexuelles. Les principaux domaines d'intervention des pairs partenaires financiers comprennent la promotion des droits des personnes LGBTQI, la lutte contre les causes structurelles et profondes des inégalités fondées sur le

genre et / ou l'orientation sexuelle et / ou les caractéristiques sexuelles, la promotion des droits humains des personnes LGBTQI, la promotion de la santé (en particulier en ce qui concerne le VIH et les IST), le plaidoyer en faveur de la décriminalisation, le lancement d'initiatives de lutte contre la stigmatisation, la réduction de la discrimination et de la violence, la facilitation de l'autonomisation économique, le renforcement des mouvements, et le plaidoyer. Ces partenaires opèrent dans différentes régions d'Afrique, notamment en Afrique centrale, en Afrique de l'Est, en Afrique du Nord, en Afrique australe et en Afrique de l'Ouest. En outre, certains bailleurs de fonds partenaires opèrent à l'échelle mondiale, comme le résume le tableau 7 ci-dessous.

Tableau 7 : Zones géographiques dans lesquelles opèrent les pairs partenaires financiers

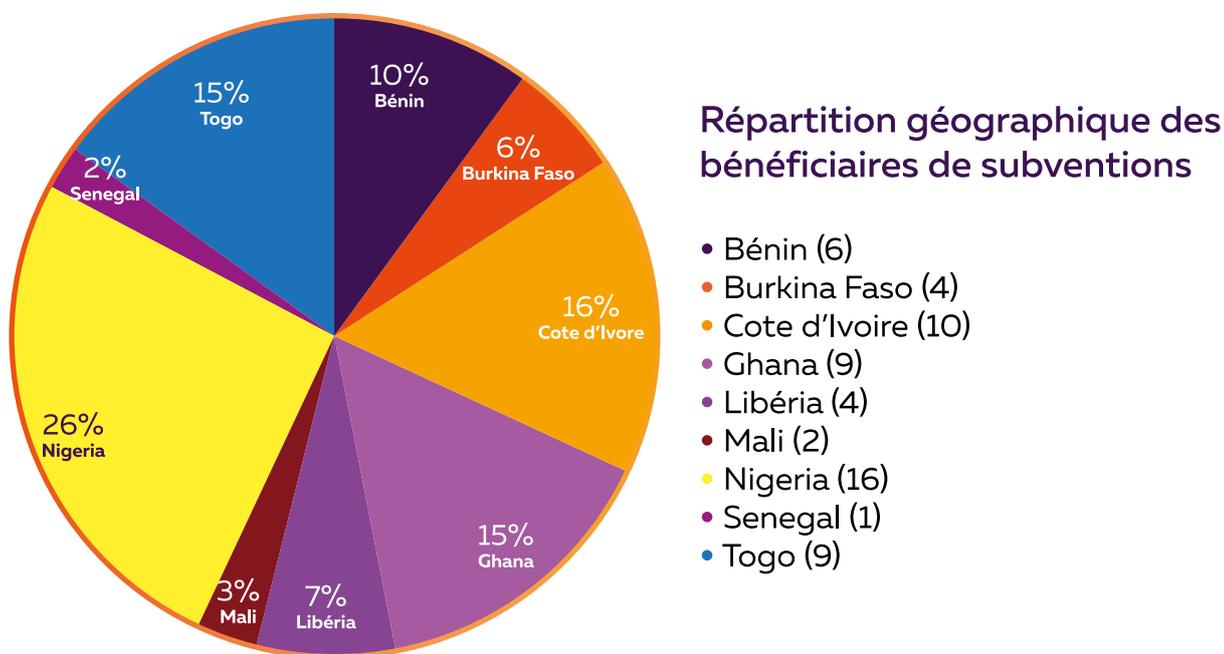
Régions	Fréquence	Pourcentage
Afrique centrale	5	16,7%
Afrique de l'Est	5	16,7%
Au niveau mondial	4	13,3%
Afrique du Nord	5	16,7%
Afrique australe	5	16,7%
Afrique de l'Ouest	6	20,0%
Total	30	100,0%

Tous les pairs partenaires financiers ont affirmé connaître l'ISDAO, à un degré de familiarité allant de « assez familier » à « très familier. » Presque tous les pairs partenaires financiers ont collaboré avec l'ISDAO, directement ou indirectement, ce qui a favorisé de l'entraide et des apprentissages grâce aux similitudes et aux différences propres à la dimension opérationnelle de l'activité des partenaires bailleurs de fonds. Les formes de collaboration les plus courantes comprennent les subventions d'appui général (qui couvrent les subventions et les opérations) et certaines subventions restreintes telles que le des appuis à la communication, l'atténuation de l'impact de la COVID, les questions de protection, l'assistance communautaire et la justice réparatrice.

Partenaires subventionnés

Au moment de l'évaluation, presque tous les partenaires subventionnés étaient des organisations déclarées, seul un n'étant pas déclaré. Un aspect positif fréquemment mentionné par les groupes participant à cette évaluation est que les financement de l'ISDAO leur ont permis de déclarer légalement leur structure. Cette affirmation est étayée par le fait que sur les 72 partenaires subventionnés inscrits, un seul n'est pas encore enregistré. Ces organisations opèrent dans tous les pays focaux de l'ISDAO en Afrique de l'Ouest, comme le montre le graphique 6 ci-dessous.

Graphique 6 : Répartition géographique des bénéficiaires de subventions



Si l'on compare avec le graphique 1, qui présente les bénéficiaires de subventions de l'ISDAO dans la section « aperçu des acteurs », il devient évident que la répartition du graphique 6 est représentative des bénéficiaires de subventions. De 2019 à 2021, ces partenaires subventionnés ont reçu entre une et six subventions de l'ISDAO, comme le résume le tableau 8 ci-dessous.

Tableau 8 : Nombre de subventions reçues de l'ISDAO entre 2019 et 2021

Nombre de subventions	Fréquence	Pourcentage
1	13	21,0%
2	18	29,0%
3	20	32,3%
4	7	11,3%
5	3	4,8%
6	1	1,6%
Total	62	100%

Les partenaires subventionnés ont également obtenu des financements d'autres sources. La majorité d'entre eux ont indiqué avoir reçu des financements provenant de 3 à 5 bailleurs de fonds entre 2019 et 2021 (données non agrégées par année). Ces informations sont résumées dans le tableau 9 ci-dessous.

Tableau 9 : Nombre de bailleurs de fonds (hors ISDAO) ayant octroyé des subventions entre 2019 et 2021

Nombre de bailleurs de fonds	Fréquence	Pourcentage
1	2	3,2%
2	4	6,5%
3	17	27,4%
4	21	33,9%
5	10	16,1%
6	4	6,5%
7	1	1,6%
8	2	3,2%
13	1	1,6%
Total	62	100%

Le fait que les partenaires subventionnés aient d'autres sources de financement leur permet de comparer leur expérience avec l'ISDAO à celle d'autres bailleurs de fonds. De plus, la majorité des partenaires subventionnés, sur la base de l'auto-identification (informations fournies de plein gré), ont déclaré que leurs principales cibles au sein de la communauté LGBTQI sont les personnes trans, ce qui représente 11,7 % du total des réponses. Viennent ensuite les personnes gaies (6,4 %), bisexuelles (6,4 %), non-binaires (5,3 %), intersexes (5,3 %), de genre non-conformes (5,3 %), les femmes trans (3,2 %), les femmes queer (3,2 %) et les lesbiennes (3,2 %). La répartition est résumée dans le tableau 10 ci-dessous.

Tableau 10 : Bénéficiaires principaux-les des partenaires subventionnés au sein de la communauté LGBTQI

Bénéficiaires principaux-les	Fréquence	Pourcentage
Trans	11	11,7%
Gaies	6	6,4%
Bisexuelles	6	6,4%
Personnes non-binaires	5	5,3%
Intersexes	5	5,3%
Personnes de genre non-conformes	5	5,3%
Femmes queers	3	3,2%
Femmes trans	3	3,2%
Lesbiennes	3	3,2%
Autres	49	52,1%
Total	94	100%

La catégorie « Autres » comprend divers groupes, tels que les hommes bisexuels, les jeunes queers, les hommes gays, les personnes LBQ, les personnes LGBTQ, les personnes LBTQ, les personnes Trans et LBQ, les personnes LGBTQI-UD-TS, les personnes LGBTQI+, les hommes homosexuels, les personnes vivant avec le VIH, les personnes qui consomment des drogues, les personnes LGBTQI, les personnes LBG, les personnes GBHSH, les personnes GBTQ, les femmes LBQ, les femmes en situation de handicap, les personnes LBQ(T), les filles et les garçons, les personnes LBQ+, la communauté LGBTQI, les personnes GBTIQ, les femmes qui consomment des drogues, les jeunes LGBT+ africains, les HSH, les personnes LBT, les hommes gays âgés, les personnes LBTIQ, les hommes GB, les personnes queers, les jeunes LGBTQI, les chef-fes religieux-ses gaies, les travailleuses du sexe, les personnes LGBT, les femmes et filles LBQ+, les jeunes personnes LGBT, les personnes LBQT, les femmes LBQT.

Bailleurs de fonds

Les bailleurs de fonds de l'ISDAO qui ont participé aux entretiens ont divers objectifs de financement. Certains financent le renforcement des capacités, le plaidoyer et l'appui institutionnel à l'ISDAO, tandis que d'autres financent de nouvelles subventions, avec un intérêt spécifique pour certaines thématiques. Par ailleurs, certains bailleurs de fonds octroient des subventions que l'ISDAO peut utiliser à sa guise, en fonction des besoins émergents en Afrique de l'Ouest. Presque tous les bailleurs de fonds interrogés ont déclaré qu'ils soutenaient l'ISDAO depuis le début de ses subventions.

b. Évolution des mouvements et organisations LGBTQI depuis le début de l'octroi des subventions de l'ISDAO

L'évolution positive des mouvements LGBTQI depuis le début de l'octroi des subventions de l'ISDAO a été reconnue par toutes les catégories de parties prenantes. Pour les bailleurs de fonds de l'ISDAO, qui connaissaient le paysage avant le début de l'octroi de subventions en 2019, le mouvement était fragmenté, car les individus et les organisations ne collaboraient souvent pas. Le financement des organisations LGBTQI était limité, voire inexistant. Cependant, depuis le début de l'octroi de subventions, on constate une augmentation de l'activité, du financement et de la visibilité, bien que des défis et des menaces subsistent. Ces observations rejoignent les conclusions du rapport Nous existons, qui demandait davantage de financement pour résoudre des problèmes tels que le manque d'espace physique et politique pour les groupes LGBTQI, les disparités de financement au sein du mouvement et l'accès limité aux réseaux régionaux et internationaux.

« Il n'existait pas de fonds local, dirigé par des personnes queers, qui permettait l'octroi de subventions participatives pour renforcer le leadership et consolider la base du mouvement. Certaines volets de l'activisme régional ont été financés par le biais du VIH, de l'aide au développement, des fonds de promotion des droits humains et des fonds féministes. Mais les priorités et les analyses des militant-es régionaux-les ont rarement été prises en compte. L'ISDAO a galvanisé le soutien, coordonne les acteurs du mouvement pour accroître leur visibilité et articuler leurs besoins, et a défendu les besoins de la communauté dans les forums mondiaux et régionaux de bailleurs de fonds et dans les autres espaces de plaidoyer. »

—Bailleur de fonds





Pour les partenaires subventionnés, le début de l'octroi de subventions de l'ISDAO a entraîné des changements significatifs dans la manière dont les organisations fonctionnent et atteignent leurs objectifs. Ils ont cité une meilleure organisation, un accès à des programmes tangibles et une assistance immédiate en cas de danger. Le mouvement s'efforce de se défaire de ses anciennes tendances à fonctionner en isolement. Entre 2019 et 2021, les organisations LGBTQI ont connu une croissance en termes de nombre, de taille et d'activités. Elles sont devenues plus stables, certaines étant passées du statut de groupes informels à celui d'associations déclarées. D'autres avancées positives au sein du mouvement, attribuées aux subventions de l'ISDAO, comprennent le renforcement des capacités, la mise à disposition d'espaces de rencontre, la collaboration accrue, l'amélioration de la communication et la mobilisation.

Depuis que l'ISDAO a commencé à octroyer des subventions dans la région en 2019, les pairs partenaires financiers ont observé une véritable mobilisation communautaire et une collaboration accrue entre entités LGBTQI au niveau des pays. Ils ont constaté une meilleure connaissance des opportunités de financement et estiment qu'un plus grand nombre de personnes et d'organisations LGBTQI, y compris des organisations non déclarées, ont accédé à des subventions et à un soutien. Ce financement accru a permis à ces groupes et personnes de plaider plus vigoureusement les causes LGBTQI, ce qui a entraîné une augmentation des projets axés sur les minorités sexuelles et de genre en Afrique de l'Ouest. Ces constats sont cohérents avec les perspectives des bailleurs de fonds et des bénéficiaires de l'ISDAO.

« Le mouvement lgbtqi en afrique de l'ouest a beneficie de l'ISDAO grace a l'autonomisation dont elle a fait preuve, demontrant ainsi aux bailleurs de fonds la rigueur, la responsabilite et la participation que ceux-ci recherchent. l'ISDAO a sans aucun doute permis de canaliser davantage de ressources dans la region. Elle a aussi oeuvre au rapprochement du mouvement ouest africain et des mouvements des autres regions afin de participer a des programmes plus importants et de construire ensemble le mouvement. »

—Pair partenaire financier





Depuis le début de l'octroi de subventions de l'ISDAO, les partenaires bénéficiaires ont relevé les évolutions communes suivantes dans les neuf pays concernés :

- **Une structuration organisationnelle et des capacités renforcées** : Des pays tels que le Bénin, le Burkina Faso, le Ghana et le Nigeria ont constaté des améliorations en matière de structuration et des capacités organisationnelles des associations et des mouvements LGBTQI. Cela se traduit notamment par une meilleure structuration, une plus grande professionnalisation, une gouvernance renforcée et une meilleure gestion des subventions.
- **Un travail en réseau** : Les financements ont permis de renforcer le travail en réseau, la collaboration et les partenariats entre les organisations LGBTQI et d'autres mouvements. Des pays comme la Côte d'Ivoire, le Nigeria et le Togo vu leur collaboration avec d'autres mouvements de défense des droits humains s'intensifier et les synergies entre les organisations LGBTQI se renforcer.
- **Une plus grande visibilité et résilience** : Dans les pays comme le Mali et le Sénégal, les financements de l'ISDAO ont contribué à accroître la visibilité et la résilience des organisations LGBTQI, favorisant ainsi une plus forte présence sur la scène sociopolitique et une meilleure capacité à faire face à des contextes difficiles.

Voici les changements spécifiques à chaque pays relevés par les partenaires subventionnés :

Au Bénin, de nettes avancées ont été réalisées par la communauté LGBTQI en termes de cohésion et de structuration du travail. Entre 2019 et 2021, les organisations ont connu d'importantes évolutions qui se traduisent par une amélioration des modes de fonctionnement et des structures organisationnelles, un soutien aux cibles plus effectif et une plus grande professionnalisation.

Au Burkina Faso, les organisations et mouvements LGBTQI ont connu une croissance positive depuis le début de l'octroi de subventions de l'ISDAO en 2019. Les organisations du pays sont désormais mieux structurées, plus inclusives et capables de réseauter.

En Côte d'Ivoire, les organisations et mouvements LGBTQI ont connu des évolutions notables entre 2019 et 2021, suite à l'introduction de l'octroi de subventions de l'ISDAO dans la région. Le mouvement LGBTQI a connu une structuration remarquable et une meilleure organisation. Les organisations LGBTQI font preuve d'un dynamisme évident en faisant face aux problèmes de la communauté au nom de leurs pairs. Un véritable dialogue se noue aujourd'hui entre dirigeant-es et pairs sur les questions LGBTQI. La coalition des réseaux au sein du mouvement LGBTQI est forte et se caractérise par une collaboration et un partenariat soutenus entre organisations identitaires. Toutefois, certains aspects méritent encore être améliorés en vue d'un renforcement de la société civile LGBTQI.

Au Ghana, les organisations et les mouvements LGBTQI ont progressé depuis le début de l'octroi de subventions de l'ISDAO en 2019. Les groupes militants sont maintenant plus enclins à collaborer, à partager des ressources et à atteindre des publics plus larges, surtout à la lumière de l'introduction de la Promotion of Proper Human Sexual Rights and Ghanaian Family Values Bill of 2021 (projet de loi sur la promotion des droits sexuels humains et des valeurs familiales ghanéennes). Les organisations communautaires à la base ont été en mesure d'accéder à des financements pour appuyer leur travail.

Au Liberia, les petites organisations LGBTQI ont vu leurs capacités ainsi que le réseau / la coalition national-e se renforcer.

Au Mali, les groupes trans et les femmes LBQ jouissent désormais d'une meilleure visibilité. Les interventions se sont diversifiées et ne se limitent plus aux problématiques liées au VIH/sida, ce qui permet de répondre à un plus large éventail de besoins.

Au Nigeria, les organisations ont gagné en visibilité et se sont engagées dans davantage de collaborations et de partenariats. La plupart des organisations ont renforcé leur capacité organisationnelle en matière de gouvernance et de gestion des subventions. Il y a eu des améliorations significatives en ce qui concerne le renforcement des capacités, la création des alliances et des consortiums, le développement structurel des organisations, les opportunités de financement et l'émergence de nouvelles organisations.

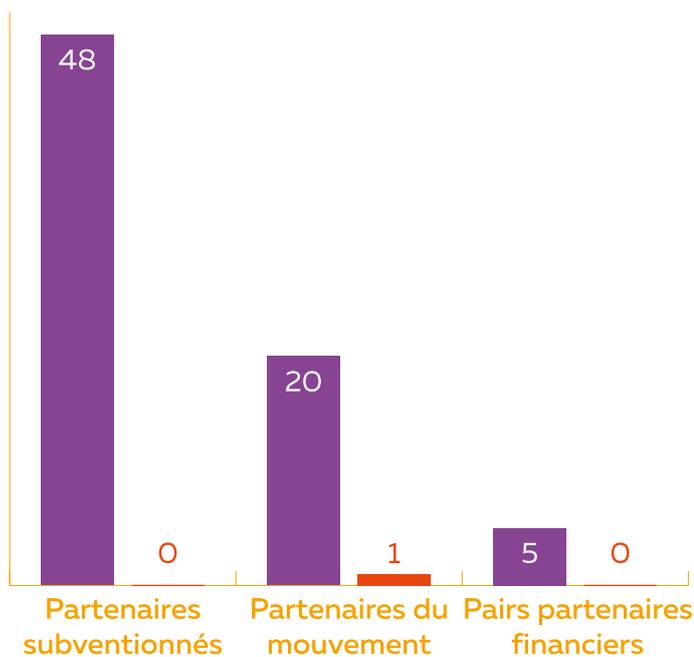
Au Sénégal, grâce au soutien de l'ISDAO, les organisations LGBTQI ont pu maintenir une meilleure présence et faire preuve d'une plus grande résilience dans un contexte sociopolitique souvent instable.

Au Togo, les organisations ont renforcé les compétences de leurs membres, ce qui a conduit à une plus grande synergie entre les organisations LGBTQI et d'autres mouvements. La collaboration entre les organisations nationales LGBTQI et d'autres mouvements de défense des droits humains, soutenu par les financements de l'ISDAO, en est la preuve.

c. Contribution du travail de l'ISDAO sur les questions LGBTQI en Afrique de l'Ouest

Les partenaires du mouvement, les partenaires subventionnés et les pairs partenaires financiers qui connaissent bien l'ISDAO et son travail en Afrique de l'Ouest ont unanimement reconnu que certains des changements positifs observés dans la région sont directement attribuables à l'ISDAO, comme l'illustre la figure ci-dessous.

Graphique 7 : Points de vue des parties prenantes sur la question de la contribution de l'ISDAO à certaines des avancées et à l'impact observés dans la région



Peut-on attribuer les avancées et l'impact des travaux réalisés sur les problématiques LGBTQI à l'ISDAO ?

- OUI
- NON

« Avant l'arrivée de l'ISDAO, le mouvement était fragmenté. Les gens travaillaient beaucoup plus dans leur coin. Les ressources ne parvenaient pas au groupe et quand c'était le cas, c'étaient des financements très limités. »

—Bailleur de Fonds

Si tous les partenaires subventionnés s'accordent à dire que l'ISDAO a joué un rôle majeur dans l'évolution positive des mouvements et des organisations LGBTQI depuis qu'elle a démarré son octroi de subventions, les bailleurs de fonds et les partenaires du mouvement adoptent une posture plus nuancée. Selon les partenaires du mouvement, le fait que l'ISDAO octroie des financements à organisations LGBTQI, qui n'aurait peut-être pas reçu de financement autrement, a eu un impact profond sur le développement du mouvement. Ces financements favorisent la représentation et l'inclusion en Afrique de l'Ouest.

« Elle (ISDAO) valorise le travail des personnes qui ont un intérêt pour la production de connaissances pour nous par nous, tout en essayant au moins de naviguer les structures qui placent les organisations occidentales, les bailleurs de fonds occidentaux ainsi que leurs agendas au cœur de leur univers. L'existence de l'ISDAO oblige au moins les gens à faire face à ces réalités de la philanthropie qui suscitent un malaise et nous encourage à trouver des modèles alternatifs. »

—Partenaire du mouvement

De plus, les partenaires du mouvement estiment que l'ISDAO a grandement influencé l'évolution des discours des récits et des dynamiques de pouvoir dans le domaine de la philanthropie, en soutenant les efforts de plaidoyer et en aidant les militant-es à renforcer leurs compétences et capacités. Ces partenaires ont noté une augmentation des efforts philanthropiques qui se caractérise par un meilleur accès au financement.



« Les subventions stratégiques qui ont augmenté en montant et en nombre de pays, la priorité accordée aux organisations trans et LBQ au fil des ans, les différentes modalités de financement permettant de répondre aux besoins émergents du mouvement, la nature participative des subventions, ainsi que le rôle de l'ISDAO au sein de la communauté des bailleurs de fonds pour accroître la visibilité des besoins de la communauté sont autant d'indicateurs de l'impact de l'ISDAO. Le fait que l'ISDAO ait augmenté ses capacités en vue d'effectuer tous ces aspects du travail et qu'elle soit un bailleur de fonds allié ainsi qu'un partenaire de plaidoyer est considéré comme un indicateur de son impact »

— Bailleur de fonds

Les partenaires financiers notent que l'ISDAO a apporté une contribution essentielle au mouvement LGBTQI en Afrique de l'Ouest en aidant à construire un mouvement fort, cohérent, et mûr, qui s'ancre dans le plaidoyer et la prestation de services et qui est dirigé par des militantes. Les partenaires soulignent que l'ISDAO a fait preuve de redevabilité, de flexibilité et d'implication, permettant ainsi d'attirer davantage de ressources vers la région. Les pairs partenaires financiers reconnaissent également à l'ISDAO le mérite d'avoir facilité les connexions et la collaboration des mouvements ouest-africain et ceux d'autres régions dans le cadre de programmes et d'initiatives de développement communs. En outre, l'ISDAO a joué un rôle clé en matière de mobilisation des ressources et de plaidoyer pour une augmentation des ressources mises à disposition du mouvement. Selon les partenaires financiers, l'implication de l'ISDAO a permis une plus grande cohésion, une plus grande flexibilité dans l'allocation des ressources, une meilleure communication stratégique au sein du mouvement et un plaidoyer plus efficace au nom du mouvement.

« Nous pouvons maintenant être visibles, en particulier lorsqu'il s'agit de financements et d'être présents dans les espaces. L'ISDAO nous aide à rendre visibles la sensibilisation et la défense des droits des personnes intersexes. Elle offre une plateforme aux personnes intersexes qui ne sont pas encore visibles ou qui, historiquement, ne l'ont pas été. Les fonds ASANKA nous ont aidé à créer un documentaire sur notre réalité et nos luttes en tant que personnes intersexes. Cette vidéo nous aide à avoir des conversations dans des espaces où les parties prenantes pensent encore que les personnes intersexes n'existent pas. »

— Partenaire subventionné

Toutefois, il faut reconnaître que l'ISDAO n'est pas la seule responsable de tous les changements positifs observés. Un bailleur de fonds a indiqué qu'il n'y avait pas de corrélation directe entre les changements observés et le travail de l'ISDAO, car nombreux sont les acteurs du secteur qui contribuent aux progrès. L'ISDAO n'est qu'une partie au sein d'un écosystème plus large. Certains partenaires du mouvement ont également mentionné que les problématiques LGBTQI dans la région sont depuis longtemps défendues par des leaders LGBTQI ainsi que d'autres organisations telles que QAYN. Ces entités ont apporté d'énormes contributions indépendamment du soutien fourni par l'ISDAO. Par conséquent et bien que l'ISDAO ait indubitablement joué un rôle crucial, l'impact et les progrès réalisés dans la région ne peuvent pas être attribués exclusivement à ses efforts.

d. Contribution de l'ISDAO en matière de subventions et d'appui technique à ses partenaires en Afrique de l'Ouest

«Le renforcement des capacités en matière de plaidoyer nous aide à mettre en place un groupe de travail national de plaidoyer pour mener à bien notre programme. On peut observer que le mouvement national se développe et se structure. Nous avons même pu discuter de nos problèmes et défendre nos intérêts avec les forces de l'ordre. Nous sommes en train de créer des journaux et de la documentation collective pour rendre plus visibles les questions LGBTQI.»

—Partenaire subventionné

Les partenaires du mouvement sont convaincus que l'ISDAO a eu un impact significatif sur les organisations LGBTQI en Afrique de l'Ouest grâce à son octroi de subventions. En finançant des groupes LGBTQI qui, autrement, ne recevraient pas de soutien, l'ISDAO a joué un rôle essentiel dans le renforcement des compétences et des capacités des activistes, dans le changement des dynamiques de pouvoir et des discours dans le secteur de la philanthropie et dans le soutien des efforts de plaidoyer. L'ISDAO œuvre à l'autonomisation des communautés qu'elle dessert, en leur permettant de définir elles-mêmes leurs priorités et de bénéficier effectivement de subventions, ce qui, à son tour, renforce leurs capacités de gestion financière. Les partenaires bénéficiaires ont indiqué que l'ISDAO a joué un rôle déterminant en aidant les organisations à la base à s'enregistrer, en renforçant les capacités du personnel pour une meilleure répartition des tâches, et en développant des stratégies et en mettant en place des structures qui augmentent leurs chances d'obtenir des financements

provenant d'autres sources. L'ISDAO soutient activement les partenaires bénéficiaires dans leurs efforts de mobilisation de fonds en leur fournissant un retour d'information et en partageant des informations sur les opportunités de financement potentielles. Contrairement à d'autres bailleurs de fonds, l'ISDAO n'impose pas de domaines d'action spécifiques à ses bénéficiaires, ce qui permet aux organisations de s'attaquer plus efficacement aux problèmes de leurs communautés.

« Le fait d'avoir un bureau nous permet d'y accueillir des membres de la communauté, de nous réunir plus facilement, de se retrouver, de sociabiliser, etc. L'ISDAO nous a donné l'occasion de nous rencontrer et d'échanger régulièrement par le biais de groupes de discussion, en particulier pour les organisations où les communautés qui ne sont pas basées dans la capitale/ville principale et pour lesquelles il peut être plus difficile de trouver un espace. Cet espace nous permet de mieux poser les jalons du travail en équipe, mais aussi d'accueillir nos partenaires à l'occasion. »

—Partenaire subventionné

Enfin, la mise à disposition par l'ISDAO d'un fonds d'urgence permet aux partenaires bénéficiaires de faire face à des situations de vie ou de mort plus rapidement que ne le font les sources de financement traditionnelles.

« La construction du mouvement est le plus grand impact que l'ISDAO ait eu. »

—Bailleur de fonds



Dans l'ensemble, l'octroi de subventions de l'ISDAO a joué un rôle important dans la promotion des droits, de l'autonomisation et de la visibilité des personnes LGBTQI dans ses pays focaux, entraînant des changements positifs au sein des organisations et des communautés qu'elle dessert. Trois points clés ont émergé comme étant les changements les plus significatifs dans les neuf pays concernés :

- **Renforcement des capacités et autonomisation** : L'octroi de subventions de l'ISDAO a joué un rôle crucial dans le renforcement des capacités et de l'autonomie des organisations et des membres de la communauté LGBTQI. Il s'agit notamment de former et de renforcer les compétences du personnel et des bénévoles, d'aider les personnes LGBTQI à résister à la stigmatisation sociale et à l'humiliation, et de soutenir le développement d'organisations LGBTQI plus petites.

« L'un des changements les plus significatifs est la flexibilité qui conduit à des financements de base, car nos organisations n'ont pas accès à ce type de fonds. La flexibilité permet aux organisations en développement de se construire elles-mêmes. L'ISDAO ne donne pas d'instructions, mais permet aux organisations de dépenser les subventions en fonction de leurs besoins réels, des priorités qu'elles ont définies. »

—Partenaire subventionné

- **Plaidoyer et réseautage** : Les financements de l'ISDAO ont facilité les activités de plaidoyer visant à promouvoir les droits des personnes LGBTQI, à lutter contre la discrimination et à influencer les politiques clés au niveau national. Ils ont également favorisé le réseautage et la collaboration entre les organisations LGBTQI et leurs alliés, ce qui a conduit à des alliances stratégiques.

- **Développement organisationnel** : Le soutien de l'ISDAO a contribué à la création et à l'amélioration des structures organisationnelles au sein des organisations LGBTQI dans divers pays. Cela comprend l'établissement de plans stratégiques, l'amélioration des systèmes comptables, la sécurisation des locaux et la mise en œuvre d'applications numériques ou d'observatoires pour documenter et surveiller les cas d'abus et de violence.

« Elle (L'ISDAO) s'assure que la minorité au sein des minorités ait accès aux financements et aux opportunités qui lui permettrait de se développer. Nous pouvons afficher tous les sigles et faire en sorte que tout le monde soit visible et s'approprie l'espace. L'ISDAO a été notre premier bailleur de fonds et nous aide également à accéder aux informations et à l'appui d'autres fonds ainsi qu'à de l'assistance technique. »

—Partenaire subventionné

Selon les partenaires subventionnés, certains changements significatifs dans les pays attribués à l'ISDAO sont les suivants :

Au Bénin, l'impact positif des financements de l'ISDAO s'est traduit par la mise en place d'une structuration organisationnelle au sein des associations LGBTQI, permettant un activisme efficace et des activités de plaidoyer. Les financements ont permis d'entreprendre des actions efficaces contre les discriminations et les violences qui ciblent les personnes LGBTQI. Les changements les plus notables qui ont été attribués aux financements reçus de l'ISDAO entre 2019 et 2021 comprennent le développement d'une application numérique servant à documenter les cas de violences basées sur le genre (VBG), la création d'un observatoire national pour le suivi des abus, des violences et des arrestations arbitraires, et des avancées dans la reconnaissance légale et dans la gouvernance des associations LGBTQI.

Au Burkina Faso, les financements de l'ISDAO ont soutenu le renforcement des capacités, la mobilisation communautaire, les collaborations et les efforts de réseautage. Les subventions ont également servi à appuyer les activités inter-organisationnelles visant à renforcer la confiance au sein de la communauté LGBTQI, y compris les personnes LGBTQI en situation de handicap. Parmi les évolutions notables au sein des organisations au Burkina Faso entre 2019 et 2021, attribués aux financements de l'ISDAO, figurent la formation d'alliances stratégiques, la priorisation d'interventions clés, la création de la webradio ATK, la visibilité accrue des organisations LGBTQI aux niveaux local et national, et de multiples collaborations inter-associatives portant sur la santé.

En Côte d'Ivoire, l'impact des financements de l'ISDAO s'est fait ressentir dans l'exécution de stratégies de sensibilisation des communautés, dans l'engagement des groupes de la société civile et dans le plaidoyer au niveau national. Les subventions ont servi à appuyer des efforts de plaidoyer en faveur de l'emploi et l'intégration socio-économique des jeunes diplômé-es LGBTQI. Entre 2019 et 2021, les changements remarquables découlant des subventions de l'ISDAO aux organisations ivoiriennes comprennent l'élaboration d'un plan stratégique, une meilleure collaboration avec les mouvements féministes, la reconnaissance juridique par l'enregistrement, l'amélioration des systèmes comptables et la sécurisation des espaces de bureaux.

Au Ghana, les financements de l'ISDAO ont été utilisés dans le cadre des efforts de sensibilisation aux droits humains fondamentaux destinés personnes LGBTQI et ont permis aux propriétaires de micro-entreprises LGBT de développer leurs activités. Les subventions ont également contribué à renforcer la capacité des organisations et des personnes LGBTQI à faire face à la stigmatisation sociale et à l'humiliation. Entre 2019 et 2021, la promotion des droits des communautés et des personnes LGBTQI, le renforcement des capacités du personnel et des bénévoles en matière de documentation et de leadership, et la mise en place de structures organisationnelles sont autant de changements notables constatés dans les organisations ghanéennes grâce aux financements reçus. Enfin, des interventions en faveur de personnes LGBTQI ont pu s'étendre à d'autres villes, au-delà de la capitale du pays, Accra.



Au Libéria, des changements significatifs tels que la réduction des ressentis négatifs envers les personnes LGBTQI, la diminution des niveaux de discrimination et d'injustice à l'égard des personnes LGBTQI, les renforcements de capacités de petites organisations LGBTQI et l'augmentation des interventions visant à améliorer les droits et la qualité de vie des personnes LGBTQI, peuvent être attribués aux financements octroyés par l'ISDAO entre 2019 et 2021.

Au Mali, on note que des efforts de collaboration ont été entrepris entre groupes LGBTQI et alliés (15 organisations) en vue de lutter contre l'homophobie et de sensibiliser le personnel de santé aux problématiques et aux besoins de santé des personnes LGBTQI, ce grâce aux subventions de l'ISDAO. Celles-ci ont également permis d'appuyer des activités de plaidoyer, notamment auprès des instances de prise de décision afin d'influencer favorablement les politiques nationales clés. Les changements les plus importants au sein des organisations maliennes, qui sont imputés aux financements de l'ISDAO reçus entre 2019 et 2021, englobent la mobilisation des alliés, l'obtention de financements supplémentaires, l'amélioration des mesures de sûreté et de sécurité et l'amplification des efforts de renforcement des capacités.

Au Nigeria, les financements de l'ISDAO ont contribué à mettre en œuvre des activités de plaidoyer par la musique et d'ateliers de sensibilisation communautaire sur les questions de genre, de diversité sexuelle et d'OSIEGCS. Certaines organisations LGBTQI ont lutté efficacement contre les violences policières. Les changements les plus importants attribuables au financement de l'ISDAO dans les organisations nigérianes entre 2019 et 2021, comprennent le renforcement institutionnel, l'accroissement des appuis financiers, la création d'un studio d'enregistrement audio et numérique communautaire, l'élargissement du plaidoyer par les médias, la promotion de la sûreté et de la sécurité, la sensibilisation accrue des communautés aux droits et une plus grande visibilité auprès des acteurs étatiques et fédéraux nigériens.

Au Sénégal, les financements de l'ISDAO ont joué un rôle déterminant en appuyant les capacités organisationnelles dans le cadre d'actions de sensibilisation aux droits humains. Ces financements ont également facilité la location de bureaux, la salarisation de certains membres du personnel associatif, et la promotion de l'accompagnement psychosocial et de la prise en charge psychologique. Au cours de la période 2019-2021, on notera des évolutions remarquables au sein des associations sénégalaises qui se sont traduites par un renforcement des compétences en matière de droits humains, un soutien notable aux activités liées à l'accompagnement psychosocial et à la promotion de la santé mentale, ainsi qu'un renforcement du leadership, une plus grande autonomisation et une visibilité accrue.

Au Togo, les financements de l'ISDAO ont permis de relever les principaux défis auxquels sont confrontées les associations togolaises, leur permettant ainsi de participer activement à la construction du mouvement LGBTQI. Grâce aux financements reçus de l'ISDAO entre 2019 et 2021, de nettes avancées ont pu être réalisées telles que la mobilisation de ressources autres que celles de l'ISDAO, un regain de motivation des membres du personnel associatif, la réduction des cas de VBG, la reconnaissance progressive des personnes trans, l'élaboration d'un plan stratégique et les réformes des fonctions de gestion financière au sein des associations.

e. Contribution de l'octroi de subventions et du soutien technique de l'ISDAO au travail de ses partenaires en Afrique de l'Ouest

« La recherche a servi de base à nos propres recherches et, à son tour, a indirectement éclairé notre octroi de subventions. »

—Pair partenaire financier

Bien que tous les bailleurs de fonds de l'ISDAO ne soient pas familiers avec les spécificités du travail qu'effectuent les bénéficiaires des subventions de l'ISDAO, les partenaires du mouvement et les pairs partenaires financiers ont fourni de précieuses informations sur la manière dont les subventions et le soutien technique de l'ISDAO ont contribué à leur travail.

« Grâce à l'ISDAO, nous avons pu déclarer notre organisation. C'est aussi le partenaire qui nous aide à travailler sur des problématiques clés, notamment l'intégration socioprofessionnelle des personnes trans. La plupart des financements disponibles n'abordent pas cette problématique, alors qu'il s'agit d'un besoin croissant dans nos communautés. L'accompagnement nous permet d'avoir un impact sur de nombreuses personnes trans, dont le plus grand besoin est de s'intégrer socio-professionnellement. Cette approche a inspiré d'autres organisations au Bénin, si bien qu'aujourd'hui elles ont elles aussi créé des programmes d'appui à l'insertion socioprofessionnelle. Pour nous, cet impact a été rendu possible par l'ISDAO. Aujourd'hui, l'opportunité a permis aux personnes trans d'avoir les ressources pour se réorienter professionnellement lorsque le secteur formel devient inaccessible. »

—Partenaire subventionné

Tous les partenaires financiers qui sont familiers avec le travail des partenaires de l'ISDAO ont indiqué que les subventions, les études de cas, les histoires et les autres ressources fournies par l'ISDAO ou par ses bénéficiaires ont influencé les décisions de financement, les subventions accordées ou les stratégies de leurs propres organisations. Certains partenaires ont également mentionné que l'ISDAO les aidait à examiner des documents stratégiques et leur fournissait des références pour les aider à prendre des décisions en matière de d'octroi de subventions dans la région. Le travail des partenaires subventionnés varie en fonction du contexte de leur pays.

« Les références fournies par l'ISDAO pour les candidatures aux fonds d'intervention rapide de Frontline AIDS font partie de la collecte d'informations sur les candidat-es, collecte qui permet ensuite de décider de l'aptitude à gérer une subvention. La poursuite de l'apprentissage sur la décentralisation des décisions et des processus d'octroi de subventions a contribué à façonner l'axe de travail « localisation » des fonds d'intervention rapide pour soutenir les mécanismes d'intervention d'urgence locaux et nationaux. »

—Pair partenaire financier





Cependant, quelques constats communs mettent en évidence à la fois les progrès et les défis rencontrés par la communauté LGBTQI dans les pays focaux de l'ISDAO. Si l'on constate des avancées sur le plan de l'expression, de la visibilité, des efforts de plaidoyer et de la collaborations avec les parties prenantes externes, des défis persistent en ce qui concerne la synergie entre les organisations LGBTQI, l'impact au niveau communautaire et la réduction des disparités socio-économiques au sein des communautés, comme nous le verrons ci-dessous :

- **Progrès en matière de plaidoyer et d'expression :** Dans plusieurs pays, comme le Bénin, le Ghana et la Côte d'Ivoire, des progrès notables ont été accomplis en matière de sensibilisation et d'expression des personnes LGBTQI. La communauté LGBTQI est de plus en plus visible et des efforts ont été déployés pour protéger leurs intérêts et leurs droits.
- **Collaboration avec les parties prenantes externes :** Au Liberia et au Togo, des collaborations sont en cours avec les chefs traditionnels, le clergé, les forces de l'ordre et les partenaires locaux pour soutenir le travail de la communauté LGBTQI. Ces partenariats visent à créer un environnement favorable et à améliorer l'accès aux soins pour les personnes LGBTQI.

Ces exemples illustrent l'impact positif des subventions et du soutien de l'ISDAO dans divers pays. Cet impact a contribué à des avancées en matière de droits, de défense et de visibilité des personnes LGBTQI. Cependant, des défis tels que la nécessité de renforcer la collaboration entre les organisations LGBTQI, d'améliorer l'impact au niveau local et de s'attaquer aux inégalités socio-économiques au sein de la communauté continuent d'être des points importants auxquels il faut prêter attention et qu'il faut améliorer.

Voici quelques exemples de réalisations par pays.

Le travail des partenaires subventionnés dans les pays respectifs comprend :

Au Bénin, le mouvement LGBTQI a créé un comité national chargé de protéger les intérêts et les droits des personnes LGBTQI. Ce comité est chargé de rédiger un rapport alternatif en réponse aux violations des droits des personnes LGBTQI au Bénin. Il y a également des indications d'une liberté d'expression croissante parmi les personnes LGBTQI.

Au Burkina Faso, l'impact et les progrès de la communauté LGBTQI n'en sont qu'à leurs débuts. La communauté rompt progressivement le silence et s'oppose à la discrimination et à la stigmatisation sociale.

En Côte d'Ivoire, des progrès significatifs ont été réalisés en matière d'expression et d'acceptation des personnes LGBTQI, succès largement attribués aux efforts des leaders de la communauté LGBTQI. Les partenaires locaux s'appuient sur les avancées législatives pour plaider en faveur d'un changement politique plus important.

Au Ghana, des progrès ont été réalisés dans la mobilisation pour la visibilité, et un nombre croissant d'organisations dirigées par des personnes LGBTQI donnent des moyens d'action aux communautés LGBTQI.

Au Libéria, les collaborations en cours avec les chef-fes traditionnel-les, le clergé et les forces de l'ordre viennent appuyer le travail de la communauté LGBTQI.

Au Mali, l'évolution des perspectives sur l'identité de genre et l'acceptation accrue marquent une nette rupture avec les discours du passé, ce qui est le signe de progrès et d'impact réels.

Au Nigeria, les organisations LGBTQI ont réalisé des progrès significatifs et ont impacté différentes communautés, avec un nombre croissant de militant-es qui défendent leurs droits. Cependant, il y a un manque de synergie entre les organisations dirigées par des LGBTQI, ce qui conduit à un « syndrome de silos » et à un fossé entre « l'élite » et les « pauvres », ce qui pourrait entraver les progrès observés au niveau communautaire.

Au Sénégal, les avancées au sein de la communauté LGBTQI sont relativement limitées, se concentrant sur la sensibilisation et la création d'un environnement favorable à l'égalité des droits, aux plans de soins de santé et à la résolution des conflits entre pairs.

Au Togo, les principaux domaines de progrès et d'impact comprennent l'élaboration d'un plan de santé, l'accès aux soins et la résolution des conflits entre pairs.



Étude de cas : Plaidoyer ciblé pour réduire les violations des droits humains

Le manque de sensibilisation des communautés à leurs droits et à la manière de les faire valoir contribue de manière significative à l'augmentation des violations des droits humains. Plus ces communautés pensent qu'elles n'ont pas d'autre choix que d'accepter les actes de violence comme étant légitimes, plus la violence s'intensifie.

Un partenaire bénéficiaire basé à Taraba a fait l'expérience directe des difficultés rencontrées par la communauté LGBTQI. Grâce aux subventions, qui permettent d'élargir la présence de la communauté, l'organisation a découvert que les membres de la communauté LGBTQI de l'État de Taraba étaient souvent victimes de violations des droits humains. Nombre d'entre eux ne connaissaient pas leurs droits ou ne savaient pas comment les faire valoir, et les parties prenantes locales n'étaient pas bien informées quant à la question LGBTQI. L'organisation a donc demandé et obtenu une subvention pour créer un espace de formation et de discussion. Cette initiative s'articule autour de deux stratégies principales : d'une part, sensibiliser les communautés aux violations des droits humains et aux recours qui s'offrent à elles et, d'autre part, former des alliances avec les instances de prise de décision de la région de Taraba et plaider leur cause auprès d'elles.

En conséquence, les violations des droits humains ont diminué. Cette évolution positive a d'abord été facilitée par les sessions de formation et les visites de l'organisation à des groupes locaux, à la police et à d'autres organes chargés de l'application de la loi. Au total, une trentaine de parties prenantes ont été impliquées. Sur cette base, les communautés sont désormais outillées pour reconnaître et pour signaler les cas de violence à leur rencontre.

Il s'agit d'une victoire pour l'organisation, car elle a désormais la possibilité d'échanger avec les parties prenantes qui ont été formées. De plus, lorsqu'une situation de violence se produit, certaines parties prenantes, comme la police, avertissent l'organisation afin qu'elle puisse agir avant que la situation ne s'aggrave.

Cette stratégie, qui a fonctionné dans un environnement conservateur, peut être transposée à d'autres en l'adaptant à leurs réalités.

f. Priorités des partenaires subventionnés, des partenaires du mouvement et des pairs partenaires financiers

Priorités des partenaires subventionnés

Pour comprendre les priorités des partenaires subventionnés, nous avons d'abord examiné les principaux défis auxquels ceux-ci sont confrontés en cherchant à défendre les droits des personnes LGBTQI dans la région. Sur la base de nos conversations avec ces partenaires, nous avons classé les questions transversales en trois domaines principaux, décrits ci-dessous.

Plaidoyer et droits humains

Dans tous les pays, les violations des droits humains restent une préoccupation importante et croissante. Ces violations comprennent les arrestations arbitraires, les brutalités policières et de nombreux cas d'abus psychologiques de la part d'agents de l'État. Bien que la dépénalisation soit l'objectif à moyen ou long terme dans divers pays, les organisations priorisent actuellement les plaidoyers ciblés, la sensibilisation et la promotion d'un environnement propice aux interventions et à la croissance des groupes qu'elles représentent. Néanmoins, les groupes investissent de plus en plus d'espaces de dialogue et ont recours à des mécanismes de plaidoyer tels que la CADHP, l'EPU et, tout dernièrement, la CSW, où ils soumettent des rapports alternatifs ou participent à des échanges. Toutefois, le besoin en appui se fait pressant en matière de renforcement des capacités techniques, en particulier il s'agit de

la rédaction des rapports et de la préparation des interventions et des réunions dans ces espaces. Au sens le plus large, il est essentiel de renforcer le travail de plaidoyer, de garantir des résultats durables et de cultiver des relations durables avec les parties prenantes.

Problèmes de sécurité

Dans les neuf pays focaux, les organisations, les militant-es et les plateformes en ligne sont confrontés à des problèmes de sécurité. Bien que de nombreuses ressources aient été produites pour atténuer les vulnérabilités, les contextes répressifs maintiennent cette préoccupation au premier plan, soulignant la nécessité d'un appui dans l'élaboration et/ou l'implémentation de plans de sécurité. Des réunions régionales ou nationales et des espaces d'échange peuvent être créés ou utilisés pour promouvoir les ressources disponibles ou pour organiser des sessions d'apprentissage qui permettraient aux groupes et aux militant-es de se réapproprier ces ressources et d'en faire un meilleur usage.

Structures et barrières sociales

Les mouvements anti-genre gagnent de plus en plus en visibilité et en influence. S'appuyant sur des interprétations subjectives des coutumes, traditions et principes religieux, ils diffusent des discours incitant à la haine et appellent à la violence contre les personnes LGBTQI. Ces mouvements fondamentalistes prennent de l'ampleur, inspirant des projets de loi ou prônant le durcissement de lois répressives à l'encontre des personnes LGBTQI. Les organisations ont indiqué qu'elles avaient besoin d'aide pour développer un discours (narrative) qui remette en question





le mouvement anti-genre, que ce soit par la production d'outils de sensibilisation ou dans le cadre de réunions de plaidoyer avec des leaders d'opinion.

Représentation et inclusion

La visibilité et la présence des organisations et des militant-es des groupes trans, non binaires, des femmes LBQ et des personnes intersexes ont évolué au fil des ans grâce au soutien de l'ISDAO. Cependant, ces groupes évoquent régulièrement le besoin d'une plus grande inclusion et représentation, à la fois dans le langage et dans les projets, ainsi que dans les espaces plus importants. Ce processus continu implique une déconstruction des pratiques patriarcales, profondément enracinées dans les organisations et dans le mouvement. Par ailleurs, les groupes francophones sont souvent confrontés à des barrières linguistiques, ce qui les empêche d'accéder à certains financements ou de participer à certaines discussions où le français n'est pas totalement pris en compte ou au cours desquelles l'inclusion des militant-es et des organisations francophones n'est pas une priorité. La résolution de ces problèmes se traduit par un véritable soutien en faveur d'une plus grande justice linguistique et un plaidoyer philanthropique plus inclusif des besoins des femmes trans, non binaires, LBQ et les groupes intersexes, ainsi que des groupes francophones.

En examinant les pays focaux, les partenaires bénéficiaires ont indiqué s'être confrontés à ces principaux défis dans le cadre de leur travail de défense des droits des personnes LGBTQI :

En examinant les pays focaux, les partenaires bénéficiaires ont indiqué s'être confrontés à ces principaux défis dans le cadre de leur travail de défense des droits des personnes LGBTQI :

Au Bénin : Les défis comprennent un manque d'allié-es stratégiques qui soutiennent ouvertement la communauté, des difficultés à s'enregistrer en tant qu'organisation LGBTQI, un manque de communication et de visibilité des actions du réseau, un environnement social hostile et discriminatoire (transphobe ou homophobe), des financements limités, une non-reconnaissance des organisations LGBTQI et une législation ambiguë en ce qui concerne les problématiques LGBTQI.

Au Burkina Faso : Une hostilité traditionnellement ancrée dans la culture, des discriminations et des actes de violences à l'encontre des personnes LGBTQ+, des défis en matière de droit au logement, une mauvaise coordination entraînant une mise en commun insuffisante des ressources et des efforts, des lacunes en matière de droit du travail, un vide juridique concernant la situation des personnes LGBTQI, un manque d'autonomie des membres de la communauté en ce qui concerne leurs droits, un environnement sociopolitique instable et l'influence des journalistes dans leur couverture des problématiques LGBTQI.

En Côte d'Ivoire : Les principaux défis sont les barrières socioculturelles, l'accès limité à une justice juste et équitable, une prise en charge inadéquate des survivant-es de VBG, la faiblesse du plaidoyer, la discrimination et la stigmatisation, le manque d'accompagnement psychosocial, l'opposition des groupes religieux et des écarts constatés en matière d'accès à l'emploi pour toutes.

Au Ghana : Les défis à relever sont notamment l'insécurité, les lois répressives et discriminatoires existantes, la stigmatisation, les préjugés religieux, les arrestations arbitraires, le financement limité ou inadéquat et la cyberintimidation.

Au Libéria : La loi pénale a été citée comme obstacle majeur à la défense des droits des personnes LGBTQI au Libéria. Parmi les autres défis à relever figurent les opinions religieuses négatives, les financements limités et l'opposition émanant des traditions et coutumes locales.

Au Mali : Les principaux défis sont le manque de financement à long terme, l'homophobie persistante, l'absence de plan de sécurité pour les personnes LGBTQI, la stigmatisation et la répression. Certaines instances nationales de prise de décision ne disposent pas des informations nécessaires et ne tiennent pas compte des besoins spécifiques en matière de santé.

Au Nigeria : Les défis comprennent la lenteur de l'impact du plaidoyer, les discriminations sociales et institutionnelles, les conflits internes à la communauté, la faible rémunération, les préjugés religieux, culturels et politiques, la faible capacité des organisations, l'accès limité à la justice et aux systèmes judiciaires, un mouvement national fragmenté, l'ignorance de la loi par les parties prenantes et les tiers, le soutien financier limité, les problèmes de sûreté et de sécurité, les lois.

Au Sénégal : Les principaux défis auxquels sont confrontées les organisations œuvrant pour les droits des personnes LGBTQI au Sénégal sont l'insécurité numérique individuelle et collective, le manque de ressources et de financement, et la résurgence de l'homophobie.

Au Togo : Les défis incluent les lois répressives, l'insécurité, les problèmes de sécurité des personnes LGBTQI dans leur quotidien, un cadre politique inadéquat, une faible inclusion des personnes LGBTQI dans les programmes sociaux, les inégalités, la stigmatisation, la discrimination, les discours haineux sur les réseaux sociaux, les croyances religieuses, l'intolérance générale de la population, l'homophobie, l'insuffisance des fonds pour les poursuites judiciaires, la non-collaboration avec d'autres ODDH (organisations de défense des droits de l'homme) et les défis liés à la nécessité d'éviter les doublons lors de la documentation des cas de VBG.



Ces défis font écho aux résultats décrits dans les rapports « Nous Existons » et « Doundou ». Sur la base de ces défis, les partenaires bénéficiaires ont souligné les domaines prioritaires dans lesquels un soutien supplémentaire de l'ISDAO serait apprécié. Ces domaines sont les suivants :

Au Bénin : Les partenaires bénéficiaires de subventions demandent à l'ISDAO de les aider à renforcer les capacités des organisations LGBTQI, notamment en leur offrant la possibilité de participer à des conférences internationales et à d'autres forums similaires. En outre, ils soulignent l'importance d'assurer la durabilité des programmes de subventions.

Au Burkina Faso : Les partenaires subventionnés demandent un soutien pour des initiatives de création d'emplois, des programmes de santé et de bien-être, des programmes de mentorat et des collaborations.

En Côte d'Ivoire : La durabilité des projets est une priorité. Les partenaires subventionnés suggèrent des plans de financement à long terme pour développer des mécanismes de suivi des projets en cours. Ils soulignent également la nécessité d'un financement accru pour favoriser la collaboration entre les organisations, dans le but de former un consortium pour un mouvement national fort.

Au Ghana : En plus de vouloir accroître les financements de plusieurs organisations LGBTQI, les partenaires subventionnés recherchent l'appui technique de l'ISDAO pour impliquer les prestataires de services de santé, les avocat-es, les chef-fes traditionnel-les, le clergé et le personnel de sécurité dans les efforts de protection des personnes LGBT au sein de la société.

Au Libéria : Les partenaires subventionnés demandent un engagement accru des parties prenantes sur les questions relatives aux droits, à la sécurité et à la sûreté des personnes LGBTIQ. De plus, ils soulignent la nécessité de campagnes de sensibilisation, d'une aide à la relocalisation d'urgence, d'initiatives de formation et de visites d'échange à des fins éducatives. Enfin, ils demandent instamment une assistance pour garantir une justice équitable et renforcer la sécurité alimentaire.

Au Mali : Les partenaires subventionnés demandent la création d'espaces ou d'opportunités pour des réunions régionales de plaidoyer, ainsi qu'un soutien technique et financier, de la documentation et un accompagnement à distance.

Au Nigeria : Les partenaires bénéficiaires proposent que l'ISDAO maintienne une base de données des bénéficiaires précédents et les invite à présenter une nouvelle demande afin de poursuivre leurs travaux antérieurs. Ils suggèrent également d'allouer des fonds spéciaux pour la formation et l'éducation des personnes LGBTQI dans des cadres informels afin de réduire la stigmatisation et la victimisation. Par ailleurs, ils demandent davantage de fonds pour le renforcement des capacités, les collaborations, les partenariats et les réunions publiques au Nigéria.

Au Sénégal : Les partenaires subventionnés ont indiqué la nécessité de renforcer les capacités, de promouvoir des formats de plaidoyer innovants, d'améliorer la sécurité numérique et de garantir la durabilité des réalisations (y compris le développement de la gestion et de l'organisation).

Au Togo : Les partenaires subventionnés expriment le besoin d'assistance de l'ISDAO pour financer le développement d'un plan de plaidoyer régional par le biais de consultations. Ils insistent également sur le renforcement des capacités et des outils de plaidoyer des organisations. L'organisation de réunions régionales entre les organisations de différents pays pour partager les connaissances et recevoir un soutien technique est également jugée bénéfique.

Les partenaires ont dit :

« Au niveau national, organiser des rencontres entre les organisations de chaque pays, fournir des subventions substantielles pour les situations d'urgence, et signer un contrat avec un-e assistant-e juridique pour aider les organisations. Au niveau régional, créer un réseau d'organisations subventionnées pour favoriser le partage d'expériences. »

—Partenaires subventionnés du Togo

« Élaborer un plan de plaidoyer régional par le biais de consultations - en renforçant les capacités des organisations sur la manière de mener des activités de plaidoyer et d'élaborer des outils de plaidoyer. »

—Partenaires subventionnés du Togo

« Pour nous, des capacités et un personnel renforcés contribueraient grandement à améliorer la qualité de notre impact. De même, un soutien financier pluriannuel plus conséquent nous serait très bénéfique. »

—Partenaire subventionné du Nigeria

« Au niveau national, nous espérons qu'elle encouragera les organisations à collaborer dans le cadre du consortium. Prioriser le développement du consortium et accompagner l'établissement du réseau de la Coupole Akwaba pour qu'il y ait un mouvement digne de ce nom en Côte d'Ivoire. Il faut augmenter les financements. Initier des projets sur deux ans pour que les organisations puissent s'engager dans des actions à long terme. »

—Partenaires subventionnés de la Côte d'Ivoire

L'ISDAO peut nous aider à relever certains défis au niveau national en mettant des ressources financières à la disposition des organisations LGBTQI pour pérenniser les initiatives en cours et pour lancer de nouvelles initiatives. Elle peut également aider nos organisations à renforcer leurs capacités en mettant à leur disposition des consultant-es et des expert-es. »

—Partenaires subventionnés de la Côte d'Ivoire

« L'ISDAO peut nous aider à impliquer la société dans son ensemble, en particulier les prestataires de services de santé, les chef-fes traditionnel-les, les prêtres et les prêtresses, les responsables des forces de l'ordre pour une meilleure protection des personnes LGBT dans la société. »

—Partenaire subventionné du Ghana

Priorités des partenaires du mouvement

En ce qui concerne les partenaires du mouvement, leur collaboration avec l'ISDAO a principalement porté sur l'élaboration de rapports nationaux et régionaux, l'évaluation des besoins de l'ISDAO, le renforcement des capacités des partenaires LGBTQI, la recherche et l'évaluation, les études de base sur les idéologies de genre et les campagnes anti-genre, ainsi que la représentation dans les médias.

La plupart des partenaires du mouvement ont déclaré avoir collaboré directement ou indirectement avec l'ISDAO dans le passé. Cette collaboration se décline sous différentes formes d'appui, dont la fourniture d'une assistance générale (subventions et opérationnalisation) et de certaines subventions restreintes (soutenant des domaines tels que le travail de communication, l'atténuation de l'impact de la COVID, les questions de protection, l'accompagnement communautaire et la justice réparatrice). En outre, des opportunités de collaboration et de complémentarité des actions avec l'ISDAO se profilent à l'horizon des prochaines années ou des prochains mois. Cette collaboration pourrait porter sur le partage d'informations,



le renforcement des capacités, l'appui aux organisations de la société civile et le financement conjoint de partenaires dans des domaines ou sur des thématiques que l'ISDAO ne prend pas elle-même en charge ou qu'elle ne peut financer.

Priorités des pairs partenaires financiers

Nous avons cherché à comprendre comment étaient perçus les points de collaboration entre les partenaires financiers et l'ISDAO. En général, les collaborations se sont caractérisées par un soutien mutuel et une volonté d'apprendre les uns des autres, en tenant compte des similitudes et des différences dans les opérations des pairs partenaires financiers. Ceux-ci ont indiqué que le fait de travailler avec l'ISDAO de manière dynamique et transparente rendait la collaboration efficace et agréable ce qu'ils ont souhaité voir se poursuivre. Par ailleurs, les pairs partenaires financiers ont identifié des opportunités de collaboration et de complémentarité d'actions avec l'ISDAO dans les années ou les mois à venir. Ces opportunités portent sur : le partage d'informations, le renforcement des capacités et le soutien aux organisations de la société civile (OSC), ainsi que le financement conjoint de partenaires dans des domaines où le PEPFAR/USAID n'est pas autorisé à fournir des fonds, par exemple.

Les partenaires ont dit :

« S'ouvrir vers l'Afrique centrale et travailler de façon délibérée avec les pays francophones est essentiel et pourrait constituer des opportunités de partenariat synergique avec l'ISDAO dans les années à venir. »

« Il serait intéressant d'approfondir nos relations de travail en matière de plaidoyer philanthropique et de production de connaissances utiles aux mouvements et aux partenaires financiers quant à leur développement sur le plan politique. »

« Il convient d'envisager à l'avenir, une collaboration avec l'ISDAO et de rechercher une certaine complémentarité des actions en ce qui concerne le soutien au renforcement des capacités des OSC et le financement conjoint des partenaires. »

« Une collaboration avec l'ISDAO dans les années ou les mois à venir est envisageable ainsi qu'une complémentarité des actions, notamment en ce qui concerne le partage d'informations et le plaidoyer auprès des bailleurs de fonds. »

— Pairs partenaires financiers

Recommandations

L'équipe de consultantes est en grande partie d'accord avec les recommandations formulées par les bailleurs de fonds, les pairs partenaires financiers et les partenaires subventionnés de l'ISDAO. Ces recommandations portent principalement sur des domaines clés tels que la création de mouvements, le plaidoyer, la production de connaissances et l'augmentation de l'accès au financement pour les communautés LGBTQI, en particulier au niveau communautaire, avec un accent particulier sur le soutien aux communautés francophones. Les consultantes ont développé ces recommandations et proposent des suggestions supplémentaires à l'attention de l'ISDAO.

De la part des partenaires subventionnés :

- Augmenter le montant des fonds d'urgence fournis par l'intermédiaire du fonds RESPOND afin de mieux répondre aux situations d'urgence dans la région.
- Poursuivre les efforts pour augmenter les financements octroyés aux pays francophones, éventuellement en recrutant davantage de personnel francophone.
- Simplifier le processus de soumission des propositions pour les partenaires qui ont été subventionnés auparavant afin d'éviter que des documents redondants ne soient à nouveau soumis.
- Continuer à appuyer les groupes émergents et peu connus, notamment les personnes intersexes et les personnes LGBTQI confrontées à de multiples difficultés.
- Consolider et rendre disponible les financements pluriannuels, notamment en ce qui concerne le renforcement des capacités et les efforts de plaidoyer.

De la part des bailleurs de fonds :

- Accroître la visibilité de l'ISDAO en tant qu'organisation indépendante, distincte de l'UHAI, afin d'améliorer sa viabilité.
- Renforcer les capacités institutionnelles pour garantir l'éligibilité à des opportunités de financement plus importantes.
- Embaucher davantage de personnel et mettre en œuvre des mesures visant à les protéger et à garantir leur sécurité.
- S'adapter et se développer de manière à répondre aux besoins du mouvement tout en encourageant la redevabilité et la solidarité.
- Investir davantage les espaces de plaidoyer et viser des niveaux d'influence plus élevés tels que l'UA et l'ONU.
- Poursuivre la recherche sur l'évolution du paysage de la mobilisation communautaire LGBTQI et sur l'impact du financement.
- Plaider pour que les autres bailleurs de fonds accroissent leur appui aux initiatives LGBTQI.

De la part des pairs partenaires financiers :

- Renforcer la collaboration avec les autres partenaires financiers afin de garantir la complémentarité des efforts.
- Améliorer le travail de collaboration sur la production de ressources et le plaidoyer philanthropique grâce à une meilleure communication et à des collaborations continues.

Recommandations supplémentaires de la part de l'équipe consultante :

- Élaborer des indicateurs permettant de déterminer l'impact de l'ISDAO dans la région afin de bien mesurer les avancées et de pouvoir les lier à son octroi de subventions.
- Envisager d'inclure les pays lusophones dans les activités de l'organisation en recrutant du personnel lusophone pour évaluer les besoins et planifier les actions futures.
- En mettant en œuvre ces recommandations, l'ISDAO pourrait davantage renforcer l'appui qu'elle apporte aux communautés LGBTQI, maximiser l'impact de l'organisation et former des partenariats plus solides avec les diverses parties prenantes de la région.



TASIRI : Rapport d'évaluation de l'impact des subventions de l'ISDAO (2019-2021)

Édition :

Elnathan John (English)

Fabrice Akey (Français)

Traduction :

Fabrice Akey

Mise en page et conception graphique :

Njau Samson



INITIATIVE SANKOFA D'AFRIQUE DE L'OUEST

L'ISDAO est un fonds dirigé par des activistes qui se consacre à la construction d'un mouvement ouest-africain qui défend la diversité sexuelle et les droits sexuels grâce à une approche flexible de l'octroi de subventions et au renforcement d'une culture philanthropique qui promeut les droits de l'homme et la justice sociale.

 www.isdao.org

 [initiativeSankofa](https://www.facebook.com/initiativeSankofa)

 [initiative_sankofa](https://www.instagram.com/initiative_sankofa)

 [ISDAOSankofa](https://twitter.com/ISDAOSankofa)

 info@isdao.org

ISDAO

